

Proposition de mise en œuvre du programme de Géographie en Terminale L et ES : Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires

Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires Thème 3 – Dynamiques des grandes aires continentales (29-31 heures)

Question – L’Afrique : les défis du développement

Rappel : les trois grandes aires continentales du thème 3 (Afrique, Amérique, Asie) peuvent être abordées par le professeur dans l’ordre de son choix.

Question	Mise en œuvre
L’Afrique : les défis du développement	<ul style="list-style-type: none">- Le Sahara : ressources, conflits (étude de cas).- Le continent africain face au développement et à la mondialisation.- L’Afrique du Sud : un pays émergent.

(BOEN spécial n°8 du 13 octobre 2011)

Problématique : l’Afrique, continent émergent ?



Thème I : Le Sahara : ressources, conflits (étude de cas) (3 heures)

Problématique :

Comment la gestion de la ressource en eau au Sahara montre-t-elle que cet espace entre de manière progressive et discontinue dans une économie moderne ?

Notions et concepts :

- Stress hydrique,
- Développement,
- Aménagement ...

Idées principales :

- L'eau, une ressource inégalement répartie et accessible...
- ... dont l'exploitation peut favoriser le développement des populations mais...
- ... qui provoque des conflits à toutes les échelles

Proposition de mise en œuvre

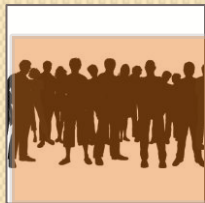
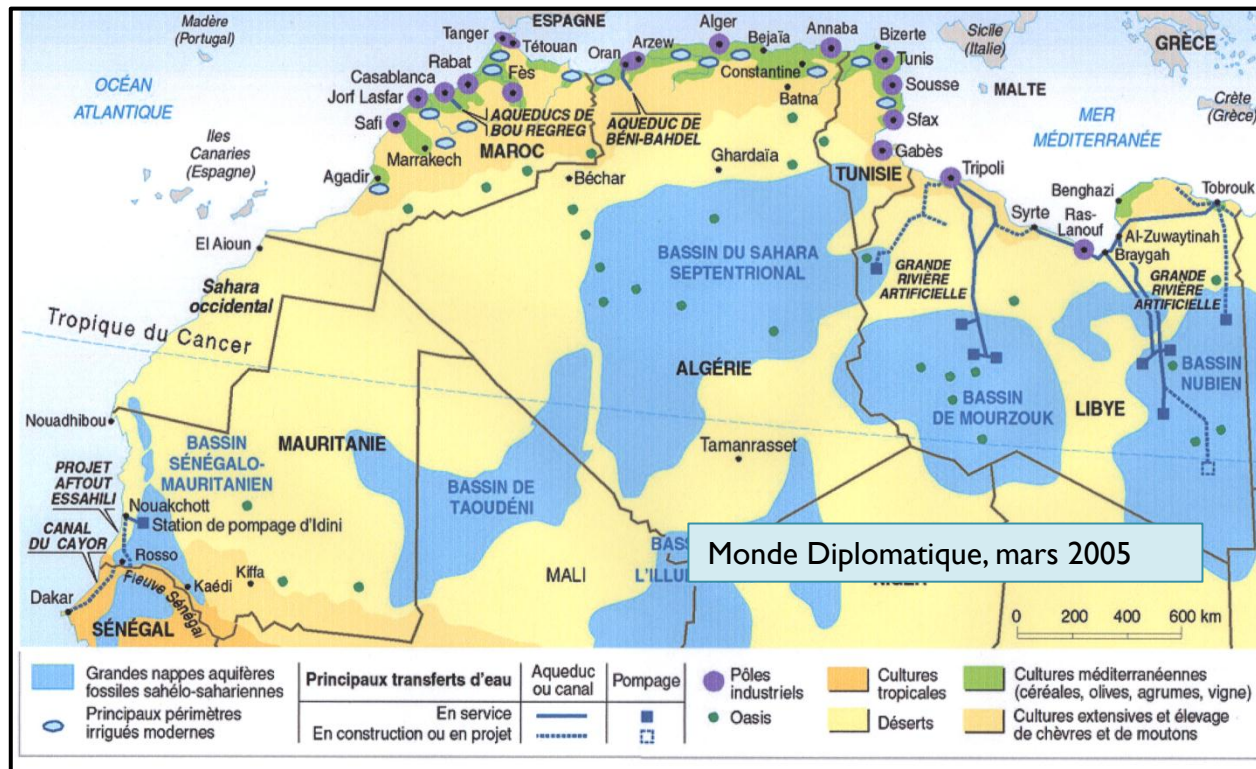
- Etude d'un ensemble documentaire (documents)
- Réalisation d'un schéma en guise de conclusion.



L'eau, une ressource inégalement répartie et accessible...



(Images : http://www.edelo.net/sahara/gen_geo.htm)



Avec ses 8,5 millions de km², soit plus de quinze fois la France, le Sahara est de loin la plus grande étendue de terres arides d'un seul tenant. Certes, la zone désertique se poursuit au-delà du fossé de la Mer Rouge, englobant la majeure partie de la péninsule arabique qui présente bien des affinités avec le Sahara, mais la présente étude ne prend en compte que la partie africaine — le Sahara *stricto sensu*. En est toutefois exclue l'Égypte dont l'écrasante majorité de la population est concentrée sur les berges du Nil — fleuve extérieur au désert parce que de régime tropical et dont le delta en particulier, avec son degré hygrométrique élevé, une arboriculture qui compte en abondance bananiers, goyaviers, manguiers, n'a, hormis les palmiers, rien de saharien. Le Sahara égyptien, en dépit

Aussi, cette limite, dont Siwa est un point remarquable, est-elle celle d'un Sahara que l'on peut qualifier de grand-maghrébin : c'est lui qui fait l'objet de cet ouvrage. Il s'étend des rivages atlantiques, à l'ouest, au piémont du Jabal Lakhdar et au littoral de la région du port de Tobrouk à l'est, et de la barrière sud-atlasique côté septentrional aux vastes plaines des pays saharo-sahéliens, sur la frange méridionale.

Sur ce territoire vivent plus de 5 millions d'habitants qui, par suite de l'héritage colonial, se partagent entre les États riverains : Maroc et Mauritanie à l'ouest, Algérie et Tunisie au centre, Libye à l'est, Mali, Niger et Tchad au sud. À vrai dire, qui, dans chacune des Nations, peut se dire "saharien" ? Ce qualificatif, savamment instrumentalisé par le colonisateur français à la veille de l'indépendance de l'Algérie, a-t-il encore un sens, alors que depuis les années 1960, chacun des nouveaux États s'évertue à "intégrer" ses populations et ses territoires sahariens ?

(Bisson, *Mythe et réalité d'un désert convoité*, L'Harmattan, 2003)

Mise en œuvre :

Objectifs :

- Définir un espace géographique
- Confronter les documents pour dépasser mythe(s) et idées reçues
- Construire une argumentation

Compléter le tableau suivant :

Paysages et milieu	Peuplement	Activités	Aménagements	Contraintes	Espaces politiques
Milieu aride Erg, reg, montagne, hamada, oued, guelta	<ul style="list-style-type: none">- faible, inégal, concentré- Oasis, villes, nomadisme	Agriculture, industrie, tourisme, commerce	Barrages, irrigations, axes de transports	Aridité, distance, enclavement	Maroc, Algérie, Tunisie, Mali, Niger, Mauritanie, Tchad



1. Le Sahara est-il un désert ?

- Un désert bioclimatique mais non un désert humain (espace traversé, parcouru, d'échanges, etc.)

2. Quel est le poids de l'héritage colonial dans la représentation et la définition de l'espace ?

- Monde tardivement pénétré et exploré – figure de frontière ultime
- Terres de mirages et d'exploration, espace en sommeil et en marges
- Compartimentation par la création des frontières pendant la colonisation

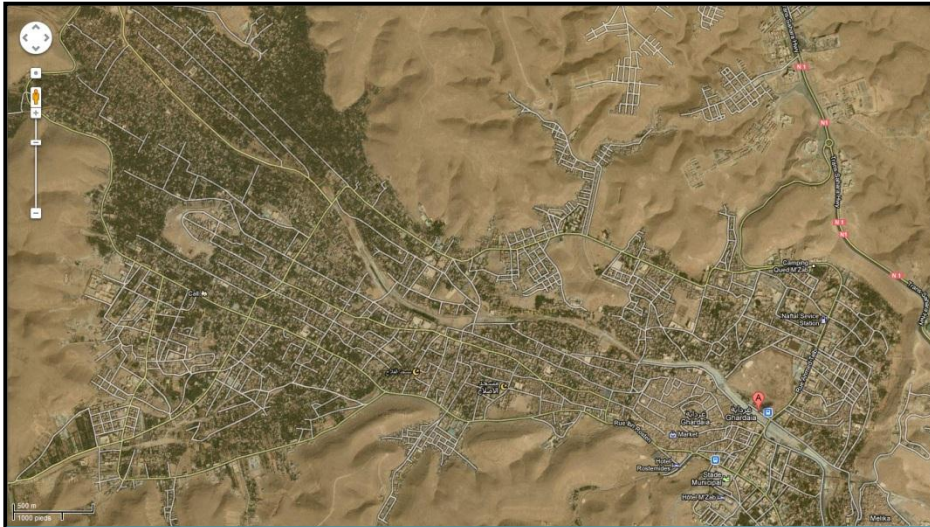
3. Comment les aménagements permettent-ils de dépasser les contraintes ?

- Déficit en eau de surface, peu de précipitations > mise en place du système des foggaras
- Découverte de nappes souterraines gigantesques > transformation des activités et des structures sociales

4. Quelles dynamiques animent aujourd'hui cet espace ?

- Urbanisation, sédentarisation, développement, reprise des échanges, investissement extérieur, nouveau agricole, diversification des activités (tourisme)

... dont l'exploitation peut favoriser le développement des populations mais...



<http://www.dtw-ghardaia.com/swf/metlili.swf>

Ghardaïa: <http://maps.google.fr/maps?q=Gharda%C3%AFa&oe=utf-8&rls=org.mozilla:fr:official&client=firefox-a&um=1&ie=UTF-8&hl=fr&sa=N&tab=wl>



Par ailleurs, depuis les années 1950, les mutations, voire les ruptures, qui ont affecté la vie au désert, obligent à prendre en compte de nouvelles formes de relations, donc de critères de définition. On a, en effet, assisté à la naissance d'un important marché de consommation lié à la croissance fulgurante des villes sahariennes, et à la diversification des activités qui en est à la fois cause et conséquence. L'agriculture pour la vente (ou le troc), par exemple, ne porte plus exclusivement sur les dattes, production par définition typiquement saharienne : ce sont aujourd'hui les légumes et le fourrage qui sont cultivés au désert pour ravitailler d'abord les gros marchés que constituent les villes sahariennes (avec leurs importants troupeaux d'ovins et caprins), mais également, côté septentrional du Sahara, les grandes villes du Maghreb littoral et méditerranéen ; une évolution grandement favorisée par l'excellence du réseau routier dont le développement est allé de pair avec la prospection pétrolière, ou des impératifs économiques et politiques du type "Route de l'Espoir".

(Bisson, *Mythe et réalité d'un désert convoité*, L'Harmattan, 2003)

Mise en œuvre :

- Travail en autonomie, individuel :
 - Utiliser Google Maps ou Google Earth pour localiser Ghardaïa ;
 - Réutiliser les documents de la partie I pour contextualiser l'oasis;
 - Décrire le développement de la ville sur l'espace ;
 - Déterminer les différents espaces et les nouvelles formes de la ville (réaliser un schéma de la ville)

- Travail en groupe puis mise en commun :
 - Distinguer entre paysages de la tradition et paysages de la modernité ;
 - Distinguer à l'échelle du Sahara entre le nord et le sud, l'intensité du tissu urbain ;
 - S'interroger sur la viabilité de la notion de « développement durable urbain » dans cet espace qui constitue un corridor urbain de 25 km.



Il faut du temps, beaucoup de temps, pour rejoindre l'oasis d'Asrir, aux portes du Sahara, à 800 km au sud de la capitale du Maroc, Rabat. Il faut rouler, prendre l'avion, et rouler encore, sur des routes de plus en plus défoncées. Mais au bout du voyage nous attend, dit-on, le paradis. « L'oasis, c'est le début du paradis quand on arrive du désert, au sud, et la fin du paradis quand on vient des zones arrosées, au nord », dit en riant Mbarak Nafaoui, le maire d'Asrir. Au-delà, il n'y a plus d'eau, plus d'arbres, rien que du vent et de la pierre.

Un bijou de verdure émerge de la pâleur du désert. La vision est en effet idyllique. Mais la réalité l'est beaucoup moins. La palmeraie est envahie par le sable. Les palmiers abandonnés étouffent sous les branches mortes. Des maisons en pisé, **vidées de leurs habitants**, se désagrègent. Asrir est en sursis. « **Le problème, c'est l'eau**, explique un agriculteur, Lahcen Taharo, en menant à ses parcelles. J'ai 40 ans, et **j'ai vu le niveau de l'eau baisser de moitié. Si ça continue comme ça, l'oasis va mourir**. Et nous avec. »

Lahcen Taharo ne peut plus **irriguer** que la moitié de ses terres. Les rescapées sont de magnifiques jardins, des **modèles d'agriculture oasisienne « en trois strates »**, comme disent les agronomes. En haut, la voûte sombre des palmiers dattiers conserve l'humidité. Au-dessous poussent des grenadiers et des figuiers et, au sol, des céréales et de la luzerne. L'ensemble est arrosé par une **eau tirée du sous-sol, acheminée par des canaux**.

C'est ce système, mis au point il y a des centaines d'années par les maîtres de l'hydraulique arabe, qui a permis à la vie d'éclorre et de prospérer dans ce milieu hostile. Des vestiges de sites fortifiés et de mosquées témoignent de l'époque glorieuse du commerce transsaharien.

Cent mille personnes vivaient à Asrir au XIe siècle. Aujourd'hui, **4 000 habitants tentent de survivre** sous les palmiers. Le chiffre baisse encore. « Sans eau, on ne peut pas rester ici », lance M. Taharo, en désignant ses terres rendues au désert. Asrir n'est pas un cas isolé : toutes les oasis du Maghreb sont menacées. ...] D'abord l'eau, de plus en plus rare. **Les nappes souterraines, surexploitées, s'épuisent, les systèmes d'irrigation ancestraux tombent en ruine**. « La situation a commencé à se dégrader il y a une vingtaine d'années, observe-t-il. Et elle s'aggravera encore à l'avenir du fait du réchauffement climatique. » L'Afrique du Nord subira une baisse des précipitations, et des sécheresses plus nombreuses et plus longues.

Ce n'est pas tout. **Les oasis sont touchées par la maladie du bayoud**, un champignon qui attaque l'arbre par la racine et le tue. En un siècle, le Maroc a perdu la moitié de son patrimoine. Les terres s'érodent. Dans le désert, l'eau est rare, mais quand la pluie tombe, elle est diluvienne et emporte tout sur son passage. **Le morcellement des parcelles divisées par les héritages aggrave encore les choses**. Au fil des successions, beaucoup de paysans se retrouvent à la tête de mouchoirs de poche, bien trop petits pour faire vivre une famille.

[...]

Le **barrage** de Fam El Hisn, à 100 km d'Asrir, a été construit grâce à cet argent, en 2008. Ce n'est pas un grand ouvrage d'art comme les aiment les Marocains, mais une **petite retenue, qui permet de réalimenter la nappe souterraine**. Simple, mais efficace : dans les canaux de l'oasis, l'eau coule à flots. « Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu ça ! », sourit le maire, Mohamed Oudor, en y plongeant la main.

[...]

L'autre planche de salut, c'est l'agriculture. A Asrir toujours, la coopérative Waha transforme le cactus en or : confiture, huile, aliment du bétail. Ses dix membres ont entre 20 et 30 ans, et ont tous misé un peu de leur argent. Les filles surtout sont enthousiastes. « Avant, je ne faisais rien, je restais à la maison, raconte Saadia Moutik, 26 ans, dont les huit frères et soeurs ont quitté l'oasis. La coopérative, c'est l'occasion d'avoir un salaire. Nos parents pratiquaient une agriculture traditionnelle. Moi je veux rester ici, mais pas en faisant la même chose, je veux mieux. »

[...] Gaëlle Dupont, « Quand l'Oasis reverdit », in *Le Monde*, 26,06,2009,

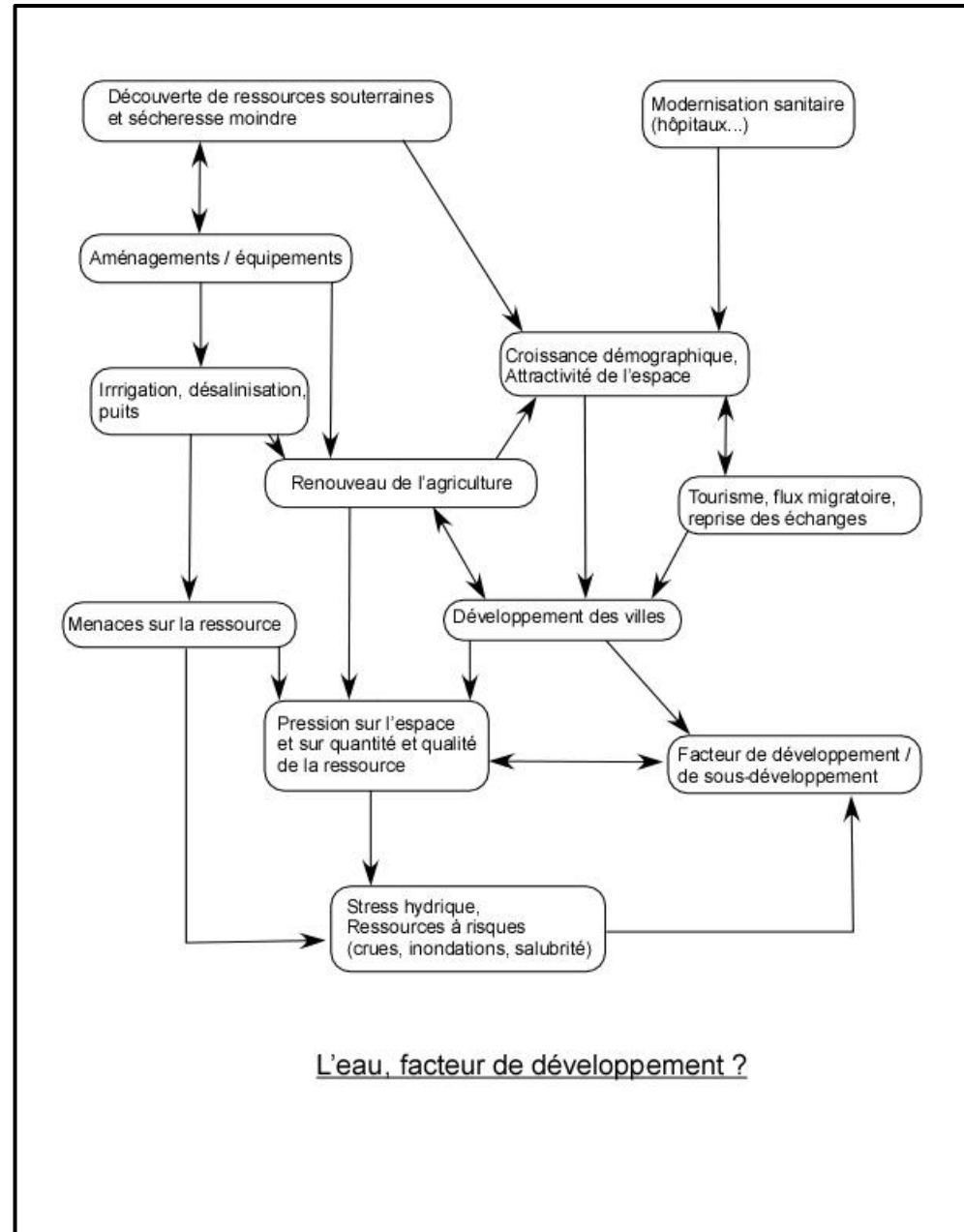
Tableau 21 : Projection des demandes en eau des pays de la région de l'OSS, à l'horizon 2025, en fonction des croissances de population, en supposant les demandes actuelles par habitant conservées. (cf. tableau 14, col. 5)

Pays	Population 2025 (projection moyenne des NU) M hab.	Demande en eau globale calculée km3/an
Algérie	46,6	8,39
Libye	8,65	7,0
Maroc	38,67	16,2
Tunisie	12,84	3,18
Σ Maghreb	106,76	34,77
Burkina Faso	23,32	0,93
Cap Vert	0,67	0,047
Gambie	2,15	0,062
Guinée Bissau	1,95	0,033
Mali	21,3	3,83
Mauritanie	4,77	4,13
Niger	21,50	1,44
Sénégal	16,74	3,35
Tchad	13,91	0,45
Σ Sahel	106,31	14,27
Djibouti	1,03	0,21
Egypte	95,61	101,7
Erythrée et Ethiopie	122,06	5,86
Kenya	41,76	3,63
Ouganda	44,43	0,89
Somalie	21,21	2,10
Soudan	46,26	30,1
Σ Bassin du Nil et Afrique de l'Est	372,36	144,49
Ensemble	586,43	193,53

http://www.oss-online.org/pdf/ress-eau_oss_2001.pdf

Mise en œuvre:

- Relever des informations dans les documents (seul ou en groupe) ;
- Compléter un organigramme (seul ou en groupe)
- Mise en commun ;
- Rédiger un à deux paragraphes argumenté(s)



- ... qui provoque des conflits à toutes les échelles

Mise en œuvre :

(sur le document ci-contre et les suivants)

- Relever des informations dans les documents (seul ou en groupe) ;
- Mise en commun ;
- Rédiger un à deux paragraphes argumenté(s)

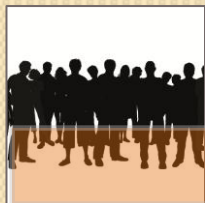


Tableau 29 : Problèmes d'eau et conflits majeurs zonaux dans la Région de l'OSS
Sous régions suivant les types de ressource en eau prédominantes (ci. Fig. 4)

Sous régions suivant les types de ressources en eau prédominantes (ci. Fig. a)	Problèmes et conflits majeurs spécifiques
Ressources renouvelables Intérieures prédominantes	<p>Conflits d'usage amont/aval. Conflits dus aux interférences entre utilisations des eaux souterraines et superficielles, ou entre techniques traditionnelles et modernes d'exploitation.</p> <p>Déséquilibres et compétitions entre régions : problèmes de transferts.</p> <p>Compétition entre le parachèvement de l'aménagement hydraulique conventionnel, à coût et impacts environnementaux croissants, et le recours aux ressources non conventionnelles.</p>
Ressource fluviale d'origine externe prédominante	<p>Conflits d'usage amont/aval (quantité et qualité), notamment dans le cas d'aménagements mobilisateurs de ressource par réduction de pertes par évaporation, conflits entre bénéficiaires d'aval et sujets aux impacts de ces aménagements en amont.</p> <p>Conflits entre modes traditionnels d'usage de l'eau (irrigation...) et nécessités d'économie d'eau (liés aux conflits intersectoriels).</p> <p>Contraintes géopolitiques et rivalités.</p>
Ressources non renouvelables prédominantes	<p>Conflits entre objectifs de développement à court et à long terme (pouvant correspondre à des conflits entre usages inégalement «valorisants»).</p> <p>Compétition entre utilisation des ressources non renouvelables et recours aux ressources non conventionnelles.</p> <p>Compétitions entre régions et problèmes de transferts.</p>

http://www.oss-online.org/pdf/ress-eau_oss_2001.pdf

Répondre aux questions:

1. Quelles convoitises suscite le Sahara ?
2. A quelles échelles se manifestent les conflits ?
3. Quelles précautions prendre avec le document cartographique ?
4. En quoi ces documents sont-ils révélateurs d'une intégration intra-saharienne de l'espace et d'une intégration du Sahara à l'espace mondial ?

Pour étendre les surfaces irriguées dans la région de Ségou, l'État a dû faire appel à des investisseurs étrangers. Des milliers d'hectares ont été alloués à la Libye.

[...]

L'État malien désire étendre cette surface irriguée et doubler la superficie des terres cultivées d'ici à cinq ans. Mais, faute de moyens financiers, il a dû faire appel au secteur privé : des milliers d'hectares sont octroyés à des investisseurs étrangers pour une période de cinquante ans en échange de la construction d'infrastructures d'irrigation. Entre 2004 et 2009, 162 850 ha ont été alloués et les investissements prévus se chiffrent à 232 millions d'euros.

[...]

Ce qui n'empêche pas Kassoum Denon, PDG de l'Office du Niger, de défendre ce projet, qui permettra d'étendre la superficie irriguée réservée aux petits producteurs. Selon lui, « de part et d'autre des 19 premiers kilomètres du canal seront aménagés des champs irrigués pour les paysans ». Cette annonce arrive à point nommé, car l'attribution des parcelles est toujours un casse-tête. Les premiers à être venus s'installer dans la région pour augmenter la production agricole sous le régime colonial recevaient 5 ha chacun. C'était il y a trois générations. Chaque année, les parcelles sont divisées et doivent nourrir de plus en plus de bouches. La famille Paré connaît bien le problème : installée à Kolongo, tout près du canal, elle dépend des 7 ha sur lesquels elle cultive du riz. Les années ont passé et cela ne suffit plus pour nourrir les cinq frères, devenus chefs de famille et responsables de leurs femmes et enfants. Pour la famille Paré, l'augmentation de la surface des terres irriguées ne pourrait pas mieux tomber.

Les éleveurs sont moins enthousiastes. Chaque année, les troupeaux viennent de tout le Mali, de Mauritanie, du Burkina Faso, pour passer la saison sèche sur les plaines inondables du delta intérieur du fleuve Niger, une région située près de Mopti, en aval des zones rizicoles. Les bêtes s'y nourrissent de bourgou, une plante aquatique aux qualités nutritives exceptionnelles. Mais selon James Leten, consultant pour le cabinet hollandais Royal Haskoning et coauteur d'un rapport sur le delta intérieur du Niger, les surfaces inondées diminuent chaque année. En cause, les changements climatiques, mais aussi les systèmes d'irrigation. Le rapport prévoit que les travaux en cours vont entraîner une diminution de 43 % des zones d'eaux profondes dans le delta intérieur, les seules propices à la croissance du bourgou. « La situation deviendra critique pour les éleveurs nomades, explique James Leten. Des mesures d'accompagnement doivent être mises en place pour les diriger vers d'autres activités. » Le chercheur a bien tenté d'alerter les élus en présentant les conclusions de son rapport, mais sans parvenir à les convaincre de l'urgence d'agir.

[http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJA/A2583p036-037.xml0/niger-libye-agriculture-investissementmain-basse-sur-le-fleuve.html](http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJA/A2583p036-037.xml0/niger-libye-agriculture-investissement-main-basse-sur-le-fleuve.html)



Atlas du Monde Diplomatique, « Mondes émergents », 2012

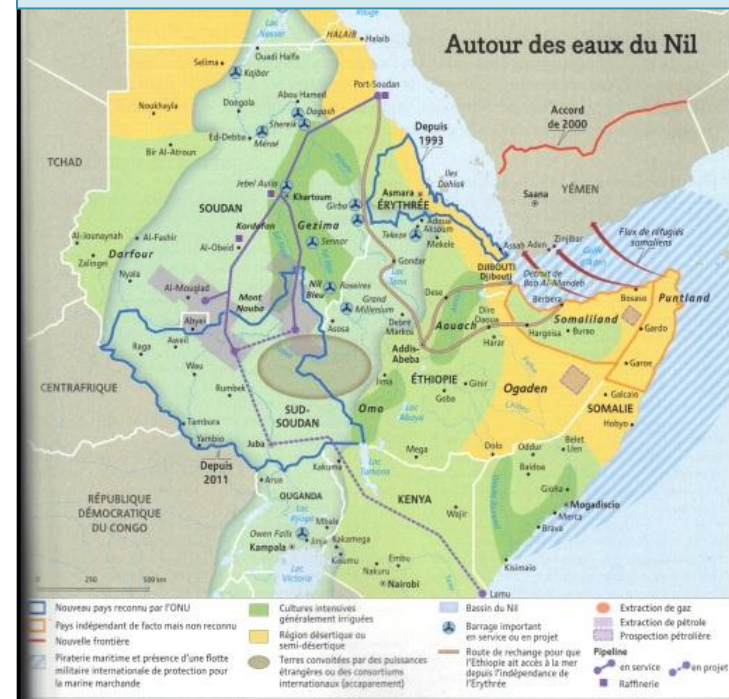


Schéma-conclusion :

- L'eau, une ressource inégalement répartie et accessible...

 nappes aquifères

 transferts d'eau / aménagements

 barrages

- ... dont l'exploitation peut favoriser le développement des populations mais...

 Espaces agricoles irrigués

 Espaces urbains

 Axes de communication

- ... qui provoque des conflits à toutes les échelles

 Menaces sur la gestion de l'eau entre Etats



De l'étude de cas au cours :

Problématique du programme	L'étude de cas (selon le programme)	Etude de cas (Proposition)	Vers le cours
Enjeux économiques et géopolitiques de l'ensemble saharien	Un espace de fortes contraintes physiques mais disposant de ressources	L'eau, une ressource inégalement répartie et accessible...	Valoriser l'Afrique (ressources / développement)
Situation de l'Afrique face aux questions de développement	Un ensemble politiquement fractionné	... dont le développement peut favoriser le développement des populations...	Un continent en mouvement (dynamiques démographiques, dynamiques spatiales)
Statut des pays émergents (Afrique du Sud)	Un espace convoité	... mais qui peut provoquer des conflits à toutes les échelles	L'Afrique et le monde (face à la mondialisation)

« Le Sahara, d'un espace de césure à un espace – suture »

Thème 2 : le continent africain face au développement et à la mondialisation (4 heures)

Problématique : l'Afrique, continent émergent ?

Proposition de plan

I/ Valoriser l'Afrique

1. Un espace sous influence : l'héritage du passé
2. Ressources et développement : un lien mécanique ?
3. Peupler l'Afrique

II/ Un continent en mouvement

1. Croissance démographique et développement
2. Espaces urbains, espaces ruraux
3. Mobilités africaines

III/ L'Afrique et le monde

1. Un continent pourvoyeur de matières premières
2. Espaces intégrés, espaces marginalisés



I. Valoriser l'Afrique

→ 2h

- Un espace sous influence: l'héritage du passé
- Ressources et développement, un lien mécanique ?
- Peupler l'Afrique

Proposition de plan

Un espace sous influence: l'héritage du passé

Problématique : quelle influence et contrainte des héritages coloniaux sur les choix d'aménagement en Afrique ?

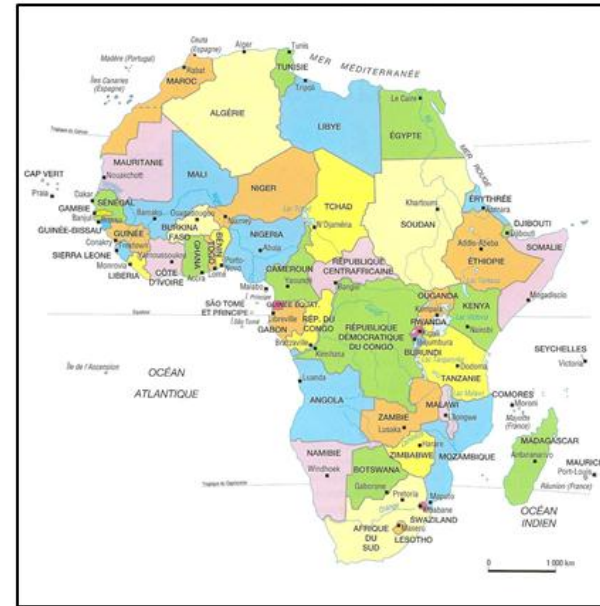
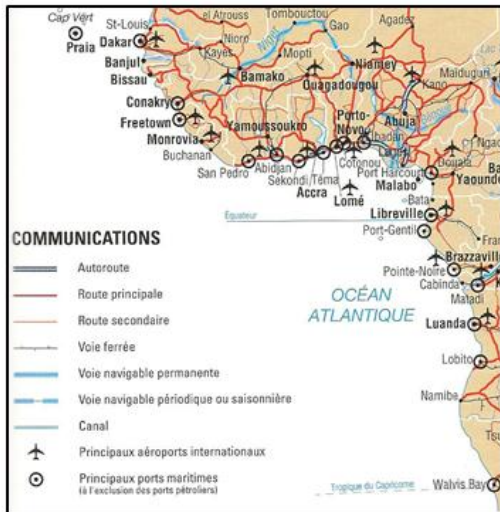
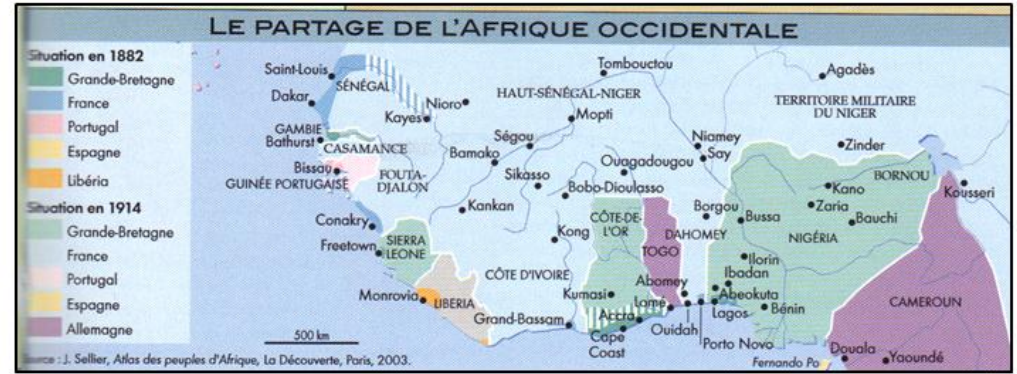
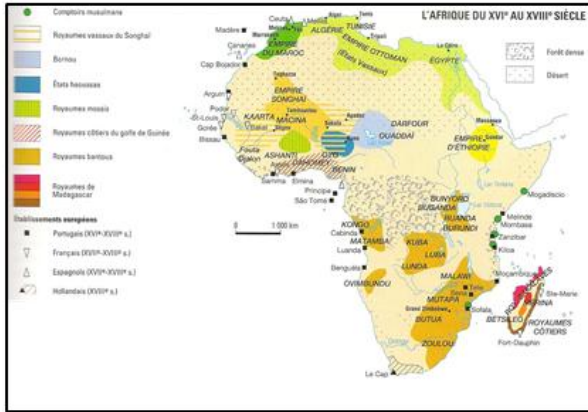
Notions et idées principales : Montrer une organisation spatiale héritée de la colonisation à plusieurs échelles :

- À l'échelle du continent : renversement au profit des zones littorales; régions duales ; les langues coloniales à l'origine de sous-ensembles régionaux ;
- À l'échelle des Etats : découpages politiques par les colons ; restructuration des Etats à l'échelle nationale par les Etats indépendants / balkanisation ; les réseaux de transport tracés par les puissances coloniales ;
- A l'échelle locale: les villes comme pôles de diffusion ; la position littorale des villes.



Proposition de mise en œuvre :

SMITH, Stephen, *Atlas de l'Afrique ; un continent jeune, révolté, marginalisé*, Editions Autrement, Paris, 2005.



Atlas de l'Afrique, 2009



Proposition de mise en œuvre :

- Par groupe, répondre aux questions sur les documents ;
 - Mise en commun sous forme d'un tableau.
1. Comment le découpage des Etats africains reflète-t-il l'exploitation des ressources par les puissances coloniales ?
 - **Ex. de l'Afrique de l'Ouest.**
 2. En quoi « l'Etat » est-il une greffe occidentale en Afrique ?
 - **L'Etat-nation/les ethnies (« rares coïncidences ») (Sylvie Brunel),**
 3. Comment la géographie des transports et des villes en Afrique correspond-elle à un retournement de l'espace africain ?
 - **Implantation de ville littorale, ancienne capitale coloniale / réseau de transport linéaire.**
 4. Quels éléments politiques, internes et externes à l'Afrique, aux conséquences spatiales, ne sont pas abordés ici ?
 - **Affaiblissement des frontières et des Etats par la mondialisation / les nationalismes / les réseaux d'économies souterraines.**



	Imputables à la colonisation	Imputables à la mondialisation	Imputables aux Africains eux-mêmes
SITUATION	<ul style="list-style-type: none">• Découpage artificiel des territoires / problème des frontières• Constitution des États (rares coïncidences avec nations ou pôles ethniques)<ul style="list-style-type: none">- Capitales excentrées (ports)- Réseaux de transport orientés vers l'extérieur- États enclavés	<ul style="list-style-type: none">• Frontières rendues poreuses par l'affaiblissement des États<ul style="list-style-type: none">-> trafics en tous genres (déchets toxiques, armes, diamants, drogues, médicaments...)• Montée des mafias, des mercenaires• Corvoitises suscitées par les richesses minières -> ouverture sauvage des territoires	<ul style="list-style-type: none">• Nationalismes exacerbés et haine des voisins (-> échec des intégrations régionales, multiplication des universités, des compagnies aériennes...)• Lieux d'intégration, les métropoles sont devenues des lieux d'exclusion :<ul style="list-style-type: none">- négligence envers l'aménagement urbain- spéculation foncière entretenue par les élites

Ressources et développement : un lien mécanique ?

Problématique : montrer que l'abondance des ressources ne signifie pas développement des populations. Distinguer entre enrichissement et développement des populations,

Notions et idées principales :

A l'échelle du continent :

- Un continent aux ressources nombreuses et variées ;
- Un continent aux potentialités inégales,



A l'échelle des villes et des régions d'Afrique :

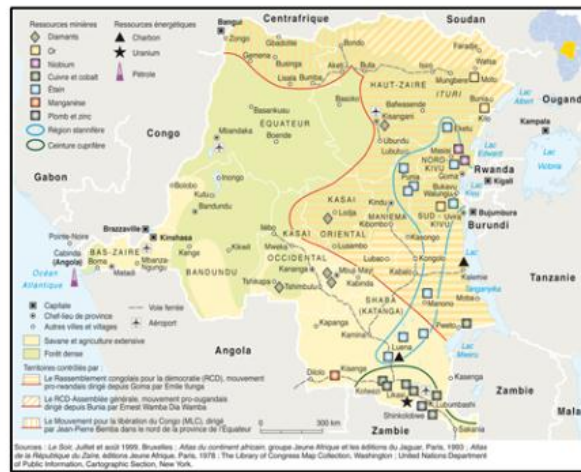
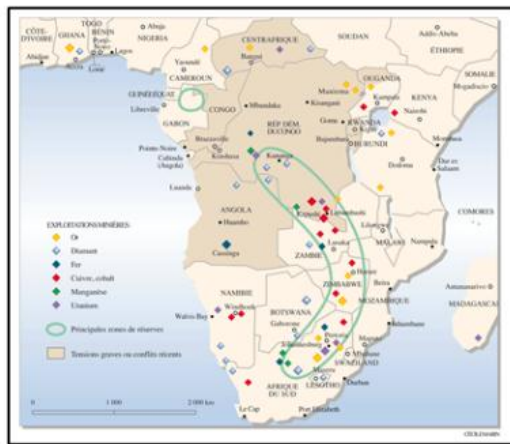
- Des infrastructures qui fonctionnent comme des goulets d'étranglement ;
- Des villes fondées sur l'exploitation des ressources



Proposition de mise en œuvre :

- À partir des informations contenues dans les documents, compléter la carte heuristique ;
- A partir de la carte heuristique, proposer un paragraphe argumenté.





24.07.2008 | Mike Pflanz

[...] **les sociétés chinoises** vont s'atteler à la **reconstruction** de 3 300 kilomètres de **routes** en république démocratique du Congo, laissées à l'**abandon** après le départ des colons belges, il y a quarante-huit ans, puis dévastées par sept années de guerre. Ce projet, qui multipliera par trois le **réseau** de routes goudronnées au Congo, s'inscrit dans le cadre du plus grand **investissement** chinois en Afrique – un **accord** d'infrastructures contre minerais pour un montant de 5,7 milliards d'euros, signé en janvier.

Pékin a également promis de remettre à neuf 8 000 kilomètres de **voies de chemin de fer**, en grande partie **hors d'usage**, de construire 32 hôpitaux et 145 dispensaires, d'installer deux **réseaux de distribution d'électricité** et de **construire deux barrages hydroélectriques** et deux **nouveaux aéroports**. En contrepartie, la Chine a reçu les droits d'exploitation de **cinq mines de cuivre et de cobalt dans la grande région minière du sud du pays**, une zone qui peut s'enorgueillir de posséder quelques-uns des plus grands gisements au monde. Cet accord confirme la position de la Chine en tête des **investisseurs étrangers** en RDC et étend sa domination sur de grandes zones africaines jusque-là alliées à l'Occident.

[...]“La ville n'est qu'à 50 kilomètres, mais nous ne pouvons pas nous y rendre avec nos marchandises – des tomates, du manioc et du charbon. **Les routes sont trop mauvaises, les camions coûtent trop cher et nous rencontrons trop de difficultés. Ça a toujours été comme ça. Mais, à présent, on nous dit que les Chinois vont venir régler le problème.**” Et il n'aura pas à attendre très longtemps. Au sud de son village, de l'autre côté de Lubumbashi, la capitale minière du pays, les Chinois sont déjà au travail.

Au rythme vertigineux de 800 mètres par jour, la Compagnie chinoise d'ingénierie routière reconstruit **la route reliant le sud du Congo à la Zambie** dans le cadre d'un projet pilote. Cette route rejoindra à terme l'autoroute de 1 600 kilomètres menant à Kisangani, la capitale de la forêt tropicale, loin au nord, sur le fleuve Congo. Des bandes d'asphalte ont déjà été posées.

<http://www.courrierinternational.com/article/2008/07/24/des-rubans-d-asphalte-chinois-cher-paves>

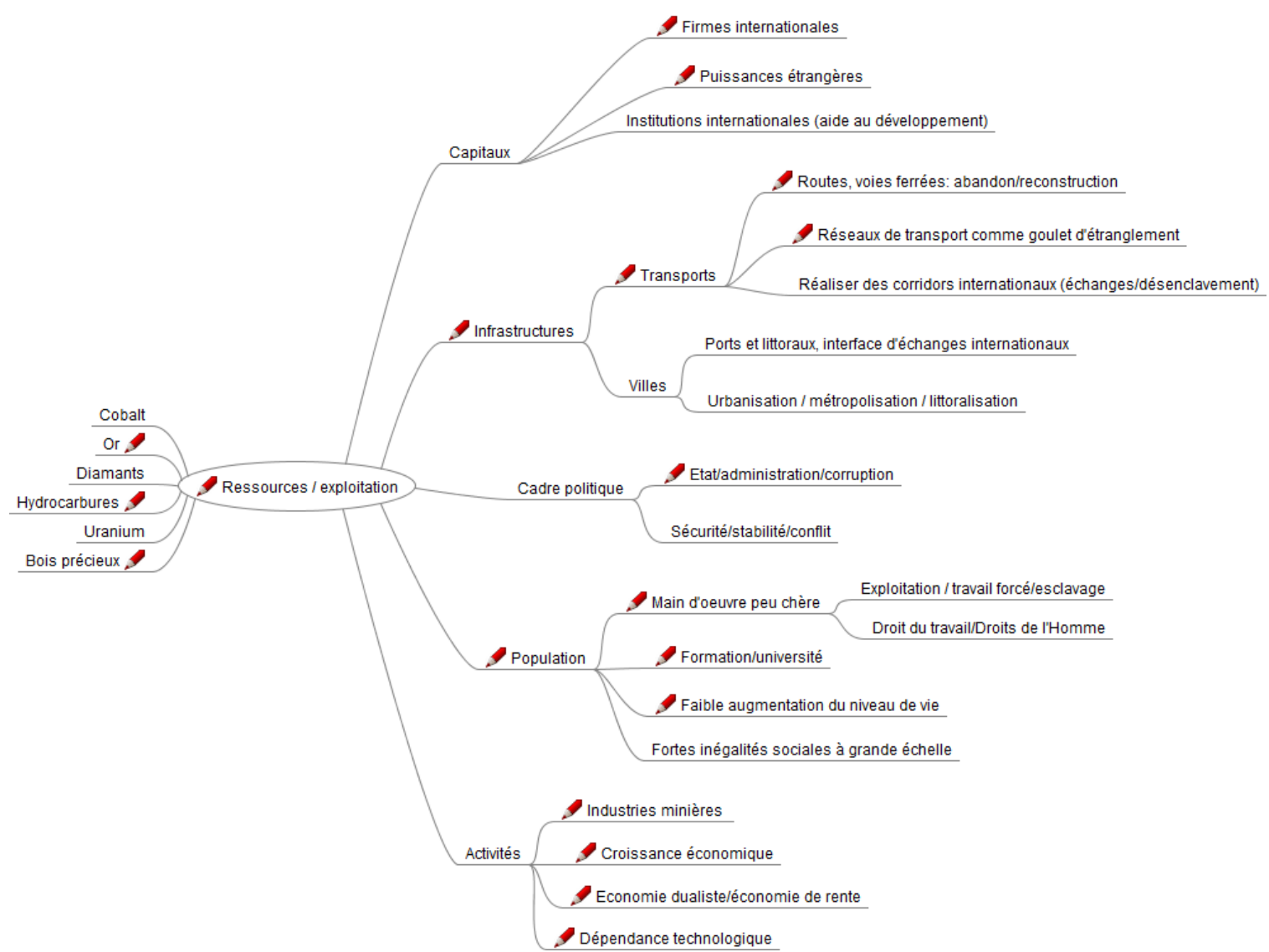
23.08.2007 | Xan Rice

Voilà des années que les Ghanéens se disent que, si la région regorge de pétrole, leur pays doit bien en avoir un peu. Il y a deux mois, ils ont appris que le **Ghana avait bien du pétrole**, et beaucoup. Tullow Oil, une **société cotée en Bourse au Royaume-Uni**, a annoncé en juin avoir trouvé des gisements estimés à 600 millions de barils de pétrole au large du cap des Trois-Pointes. Si ces résultats sont confirmés – les autres sociétés pensent qu'il s'agit d'une estimation modérée –, le Ghana **rejoindra les rangs des pays africains producteurs de pétrole et engrangera des milliards d'euros au cours des dix à vingt prochaines années.**[...] Les Ghanéens n'ont qu'à se rendre à quelques centaines de kilomètres à l'est pour découvrir pourquoi le pétrole est plus considéré comme une malédiction que comme une manne providentielle pour l'Afrique.

“**Le Nigeria a du pétrole en abondance, mais les gens là-bas n'ont rien**”, constate George Moore, employé dans un restaurant d'Axim, un village de pêcheurs situé près du cap des Trois-Pointes. “**Cela va-t-il arriver ici ?**” Certains estiment que l'économie nationale, qui repose essentiellement sur l'or, le bois, le cacao et un secteur informatique naissant, se porte déjà bien sans l'argent facile que le pétrole apportera. Depuis le quasi-effondrement économique des années 1980, la croissance tourne autour de 5 % en moyenne et a même atteint 6 % ces trois dernières années. **Le Gabon, en revanche, produit des centaines de barils de pétrole par jour depuis trente ans, mais les deux tiers de ses habitants vivent encore avec moins de 1 dollar par jour.** [...]

<http://www.courrierinternational.com/article/2007/08/23/faut-il-avoir-peur-de-la-richesse>





Peupler l'Afrique

Problématique :

Notions et idées principales :

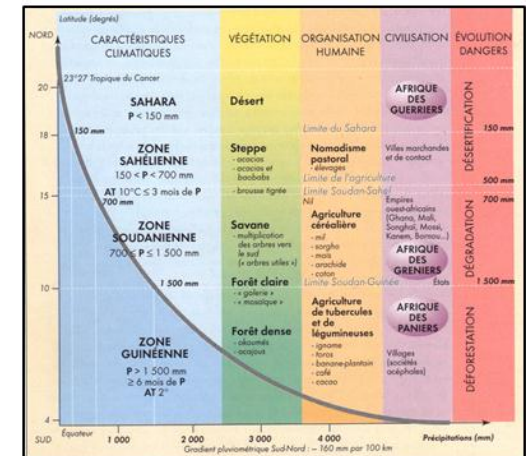
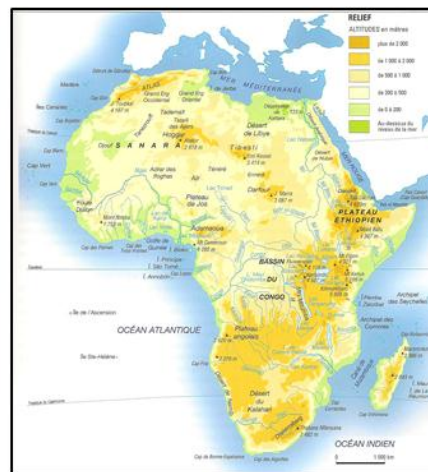
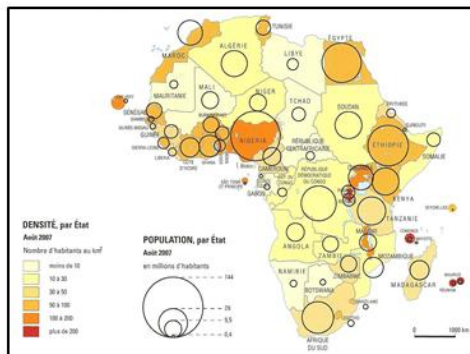
- L'inégal peuplement du continent: les vides et les pleins ;
- Mettre en relation l'occupation des espaces et les milieux de vie ;
- Diversité des formes d'occupation et conséquences spatiales de la pression démographique

Proposition de mise en œuvre :

- A partir de la carte de la répartition de la population et des cartes précédentes, caractériser et expliquer la répartition de la population ;
- A partir des cartes, du schéma et des images de paysages, compléter le tableau suivant :

Zones de peuplement	Formes d'occupation de l'espace	Type de milieu de vie	Conséquences de la pression démographique	Productions graphiques





Zones de peuplement	Formes d'occupation de l'espace	Type de milieu de vie	Conséquences de la pression démographique
<ul style="list-style-type: none"> - Littoral d'Afrique du Nord, - Nil et delta, - Côte d'Ivoire au Nigeria, - hautes terres d'Afrique orientale 	<ul style="list-style-type: none"> - Opposition littoral/intérieur; - Peuplement linéaire; - Densités rurales fortes 	<ul style="list-style-type: none"> - Milieux arrosés - Milieux équatoriaux des Grands Lacs 	<ul style="list-style-type: none"> - Saturation foncière; - Compétition pour la terre; - Désertification/pressions environnementales - Marché intérieur élargi
<ul style="list-style-type: none"> - Les déserts, - Corne de l'Afrique - Façade occ. de Madag. - Afr. Centrale - Fonds de vallée 	<ul style="list-style-type: none"> - Espaces d'oasis et de nomadisme - Regroupement linéaire forcé (encadrement) 	<ul style="list-style-type: none"> - Régions arides et semi-arides, - Vallées fluviales - Zones forestières humides mais insalubres, touchées par la traite. 	<ul style="list-style-type: none"> - sous-peuplement / marché intérieur réduit, - Problème de main d'œuvre, - Problème d'encadrement du territoire,

II. Un continent en mouvement

→ 2h

- Croissance démographique et développement
- Espaces urbains, espaces ruraux
- Mobilités africaines

Proposition de plan

Croissance démographique et développement

Problématique : la richesse en hommes de l'Afrique : atout ou handicap ?

Notions et idées principales : en partant des idées reçues sur la démographie africaine (« exception démographique », « bombe P »), étudier la transition démographique en Afrique en insistant sur :

- Le caractère toujours élevé de la natalité ;
- La baisse globale de la mortalité, mais aussi l'impact des maladies ;
- Le caractère différencié de la T.D. selon les régions et les Etats ;
- Les défis que posent ces évolutions et la jeunesse de la population en matière de santé et d'éducation.

Les connaissances acquises en **classe de Seconde** sur la transition démographique, dans le cadre du thème introductif, peuvent être ici remobilisées.



Proposition de mise en œuvre : étude d'un document

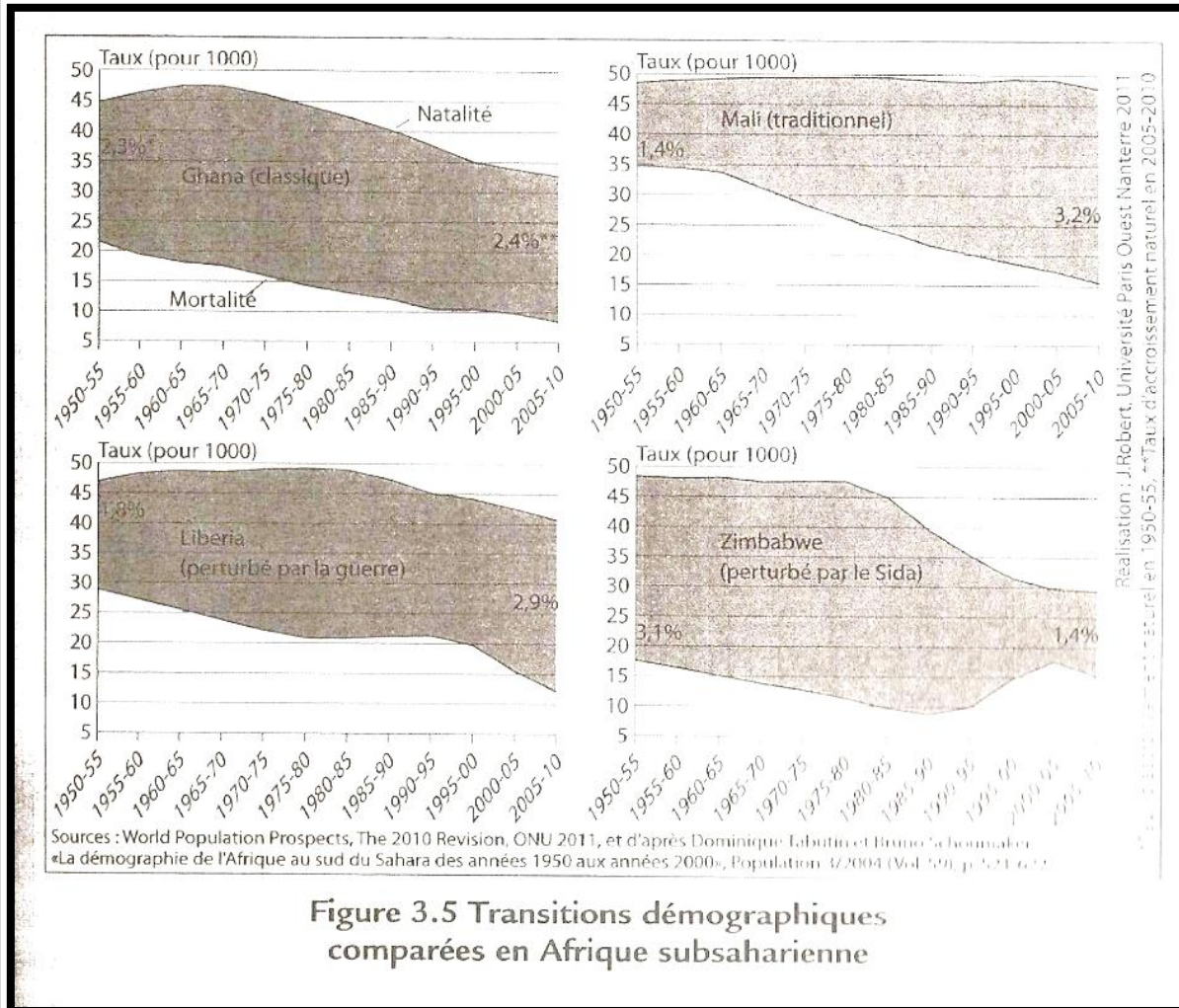
Questionnaire :

Question 1 :
définir le taux de natalité, le taux de mortalité, l'accroissement naturel et la transition démographique (**rappel acquis**).

Question 2 :
caractériser les taux de natalité des quatre pays.

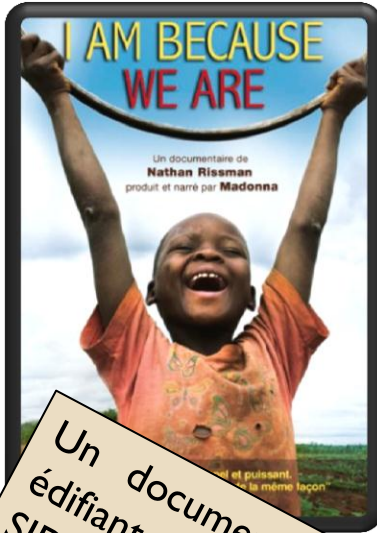
Question 3 :
comment évoluent les taux de mortalité? Expliquez le cas du Zimbabwe.

Question 4 : à l'aide d'exemples précis, montrez que la transition démographique est un phénomène différencié.

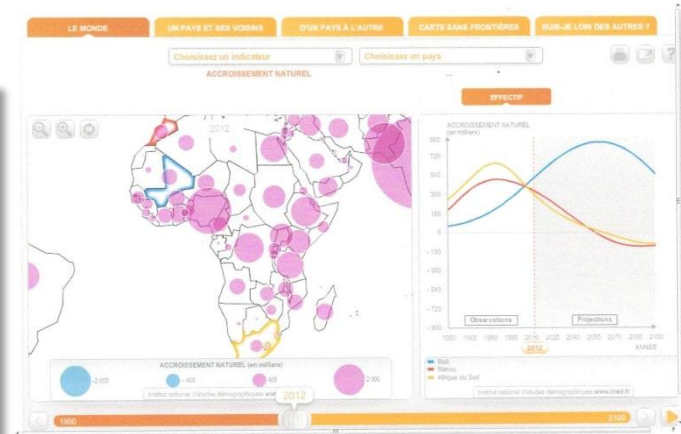
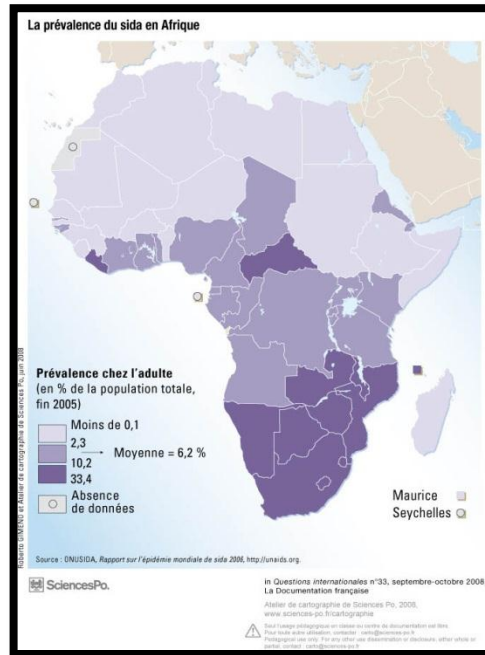


DUBRESSON, Alain (dir.), *L'Afrique subsaharienne, une géographie du changement*, A. Colin, 2011.

Documents complémentaires :



Un documentaire édifiant sur le SIDA au Malawi



Les cartes interactives de l'INED

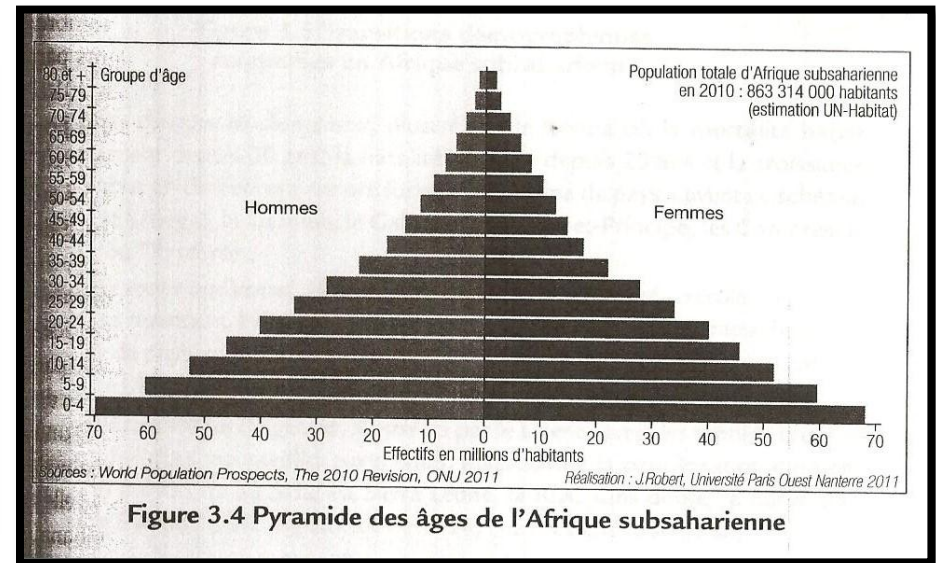
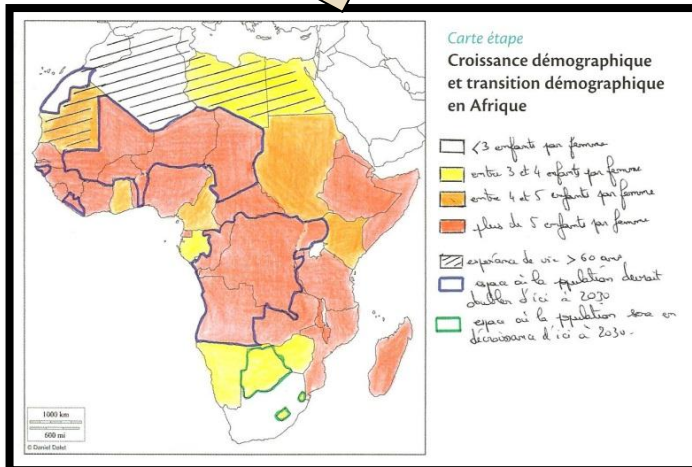
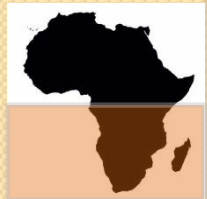


Figure 3.4 Pyramide des âges de l'Afrique subsaharienne

PAUTET, Arnaud, Afrique(s), 2011.

Espaces urbains, espaces ruraux

Problématique : montrer l'existence de relations plus étroites entre les deux types d'espace; une dualité à redéfinir selon les dynamiques urbains et rurales, dans le contexte d'une domination ancienne mais à nuancer aujourd'hui, entre les villes et les campagnes,








Notions et idées principales :

- urbanisation, métropolisation, littoralisation
- Réseau urbain, polarisation, armature urbaine
- Ségrégation socio-spatiale, économie informelle,
- Vivrier marchand, sécurité alimentaire
- Poussée urbaine et exode rural
- Mobilité et échanges entre les espaces à l'échelle du réseau urbain secondaire;
- Création de nouveaux espaces ruraux et urbains

Proposition de mise en oeuvre :

- Étude d'un ensemble documentaire
- Identifier des espaces à partir de la description d'images de paysage
- Réalisation possible d'un croquis pour déterminer les dynamiques des espaces urbains
- Prélever des informations pour proposer un plan d'étude des documents en relation avec une problématique
- Rédaction de paragraphes argumentés



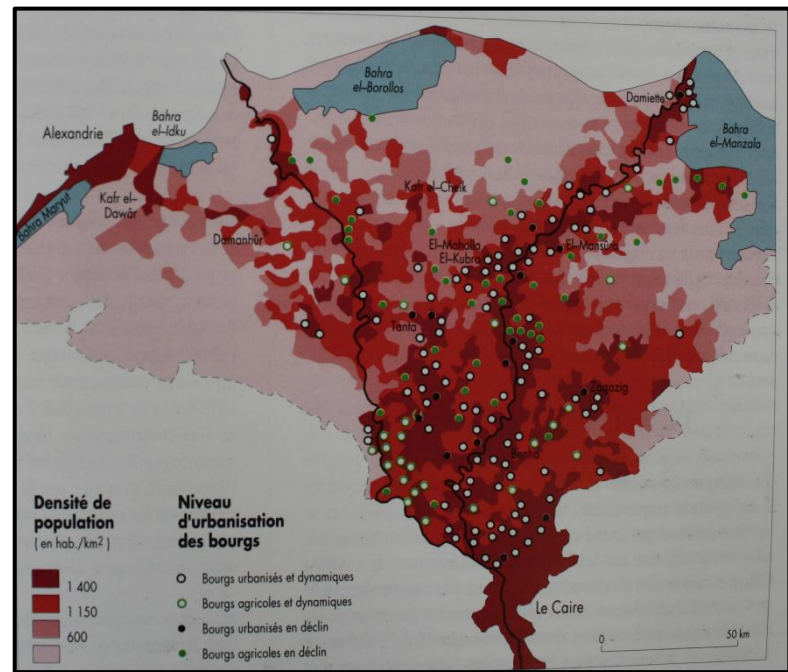
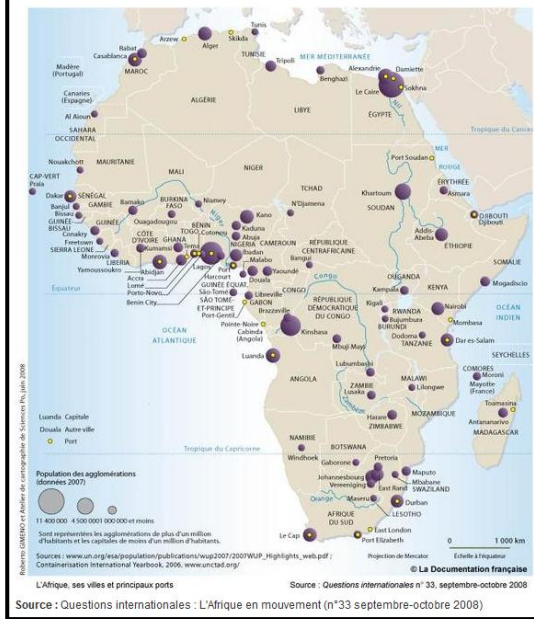
Images de paysages	Localisation / description	Type de quartiers
	Casbah d'Alger (Algérie)	Quartiers historiques
	Plan de <u>Fés</u> (Maroc)	Quartiers historiques
	Dakar (Sénégal)	Quartier bourgeois
	Le Caire (Egypte)	Quartier urbanisé avant 1968
	Durban (Afrique du Sud)	CBD
	<u>Doula</u> (Cameroun)	Habitat informel
	Le Cap (Afrique du Sud)	CBD littoral



Sources: http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/villesafrique/imagurbaines/imagesurbaines.htm
(sauf photo du Caire, photo personnelle)

L'Afrique, ses villes et ses principaux ports

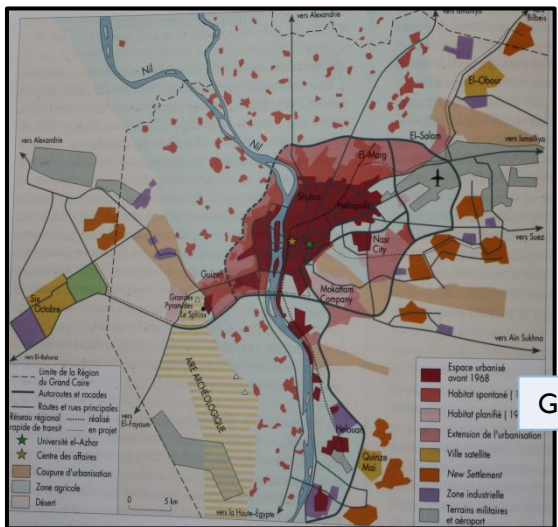
Afrique - Ville et urbanisme



<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes/villes-et-urbanisation/c001070-l-afrique-ses-villes-et-ses-principaux-ports>



Photos personnelles



Géographie universelle, 1994



1. Comment expliquer l'urbanisation récente et accélérée des espaces africains ?

- ✓ Exode rural, moteur de l'urbanisation (depuis zones montagnardes, zones en marges, zones céréalières, régions viticoles donc de plantation coloniale,
- ✓ Champs migratoires très étendus (Tunis, Casablanca, Le Caire...
- ✓ Tendances actuelles : prédominances des mouvements migratoires régionaux

2. Comment cette urbanisation est-elle différenciée selon les espaces ?

- ✓ Distinguer entre Afrique du Nord et Afrique subsaharienne
- ✓ Distinguer entre les espaces urbains à l'échelle de la ville

3. En quoi cette urbanisation transforme-t-elle les rapports villes campagnes ?

- ✓ Ruralisation de l'espace urbain, rapprochement des cultures rurales et urbaines, transferts de fonds
- ✓ Émergence de nouveaux pôles attractifs (croissance des villes de 20 à 50 000 habitants)
- ✓ Création de « campagnes urbanisées » (bourgs ruraux à caractères urbains)
- ✓ Désenclavement des espaces ruraux, accélération des échanges (développement du vivrier marchand à destination des villes)

4. Comment se structure une ville africaine ?

- ✓ Les vieilles médinas (remparts, rues principales, souks, habitations)
- ✓ Quartier colonial (plan quadrillé, administration, commerce, ville neuve)
- ✓ Création de CBD dans les villes coloniales
- ✓ Développement en périphérie d'un espace spontané (bidonvilles, goubvilles)
- ✓ Contrastes sociaux: quartiers résidentiels

5. A quels problèmes les politiques d'aménagement urbains doivent-elles faire face ?

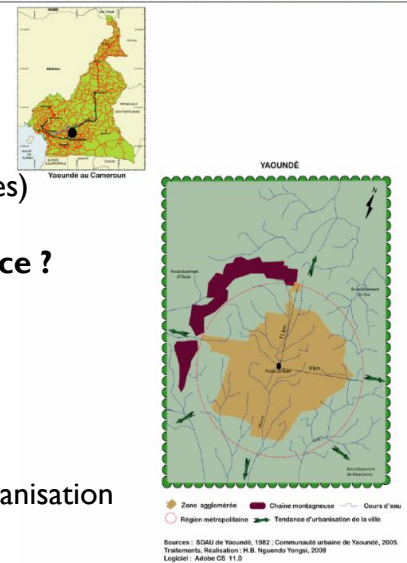
- ✓ Entretien des infrastructures
- ✓ Consommation en eau
- ✓ Pression sur l'espace: disparition des terres agricoles
- ✓ Transport et circulation

6. Quelles dynamiques animent aujourd'hui l'armature urbaine de l'Afrique ?

- ✓ Densification du réseau urbain, déconcentration des activités, littoralisation de l'urbanisation
- ✓ Métropolisation

- Une urbanisation qui ralentit, une croissance aujourd'hui liée à la croissance démographique interne,
- Un réseau urbain diversifié,
- Un espace urbain fragmenté, aux dysfonctionnements nombreux, mais un espace attractif,
- Un espace urbain facteur de développement et d'impulsion pour les espaces agricoles,
- Un espace globalement en crise, difficile à gérer

Figure 1: localisation de la ville de Yaoundé au Cameroun



Sources : IGN de Yaoundé, 1982 ; Communauté urbaine de Yaoundé, 2005
Traitements, Réalisation : H.B. Nguendo Yonga, 2008
Légende : Annexe CE 11.2

<http://journal.afroeuropa.eu/index.php/afroeuropa/article/viewFile/110/100>


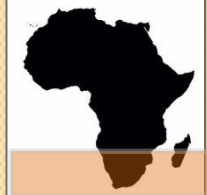



Mobilités africaines

Problématique : en quoi les migrations témoignent-elles de l'arrimage, parfois par défaut, de l'Afrique à la mondialisation mais aussi des difficultés de développement du continent ?

Notions : mobilité, migration, immigration, émigration, solde migratoire, réfugié, réfugié climatique, déplacé, diaspora, système migratoire, réseaux, nomadisme, retrotransferts, brain drain, redistribution spatiale.

Proposition de mise en œuvre : à partir de l'étude de deux documents, compléter le tableau suivant :



Types de migrations	Facteurs	Espaces concernés		Conséquences, enjeux, limites
		Zones de départ	Zones d'accueil	
Extracontinentales				
Intracontinentales				

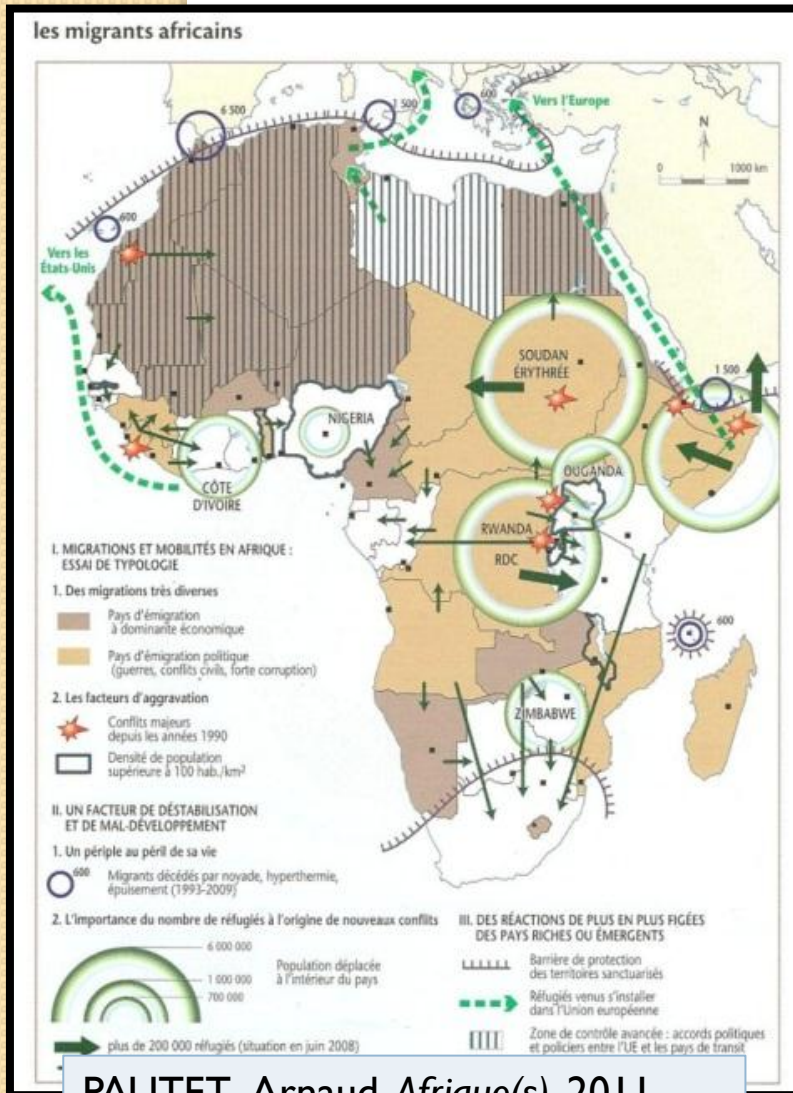
Les mobilités à l'échelle locale (nomadisme, exode rural) ont été étudiées dans la **partie précédente**.

Document 1 : carte « les migrants africains »

Document 2 : Les diasporas africaines



Selon l'Office international des migrations, l'Afrique était dans les décennies 1970 – 2000 le continent du monde en développement comptant le plus grand nombre de migrants internationaux après l'Asie (...) jusque dans les années 1980, la proximité géographique prévaut. Le Maghreb alimente l'essentiel des flux de migrants vers l'Europe (...) Le grand **renversement de situation s'opère à partir des années 1980 entre l'Afrique du nord et l'Afrique subsaharienne**. La crise économique de l'Afrique noire et la diffusion des téléviseurs alimentent le rêve européen (...) Poussés au départ par des **conditions économiques, sociales ou politiques difficiles**, les migrants d'Afrique subsaharienne sont avant tout des femmes et des jeunes souvent peu qualifiés. La France et l'Angleterre sont les principales destinations et trois pays (Ghana, Sénégal et Nigeria) en sont les principaux pourvoyeurs. Mais de **nombreux cadres africains** (informaticiens, enseignants, chercheurs, ingénieurs, médecins) figurent également parmi les expatriés. Selon un rapport publié en 2004 par l'Unesco, un tiers des scientifiques africains vivent et travaillent dans les pays développés (...) La géographie de ces flux montre que **loin derrière l'Europe comme principale destination, vient désormais le Proche – Orient des Emirats pétroliers** en demande de main d'œuvre (...) Dans la **Corne de l'Afrique et en Afrique de l'Est, les conflits internes provoquent des flux migratoires** considérables depuis plusieurs décennies, et au cours des années 1960 et 1970, des centaines de milliers de personnes ont fui le Rwanda et le Burundi (...) En retour, **les migrants alimentent les régions de départ en y injectant une partie de leurs revenus** (...) Dans la vallée du fleuve Sénégal, 30 à 40% des hommes actifs de certains villages sont partis et financent jusqu'à 60% des budgets familiaux. 80% des immigrants maliens viennent de la région de Kayes. Cette épargne migratoire finance la construction de maisons, de mosquées, d'équipements sociaux, d'écoles et des périmètres irrigués au Mali (...) N'oublions pas que l'essentiel des migrations a lieu à l'intérieur du continent. Les départs vers l'Europe n'ont jamais été aussi faibles qu'aujourd'hui ; la couverture médiatique faite sur la tragédie des **naufragés en Méditerranée** donne une image faussée de l'importance de ces flux. En effet, avec le **durcissement des politiques migratoires**, la création de l'espace Schengen, la montée du chômage et de la xénophobie en Europe, on enregistrerait depuis les années 1990 – 2000 un redéploiement de ces réseaux migratoires vers l'Amérique du Nord.

Source : FRANCOIS, Alain, LANZI, Nathalie, LE PAPE, Aline, *L'Afrique, un continent en questions*, CRDP Poitou-Charentes, 2010, pp. 72 – 77.



PAUTET, Arnaud, *Afrique(s)*, 2011.

Les mobilités africaines

Types de migrations	Facteurs	Espaces concernés		Conséquences, enjeux, limites
		Zones de départ	Zones d'accueil	
 Extracontinentales	Émigration économique (emploi, niveau de vie) et politique.	Maghreb depuis les années 1950, place croissante de l'Afrique subsaharienne depuis les années 1980.	PDEM (Europe, Amérique du Nord), pays pétroliers du Golfe.	Devises des migrants permettent le développement des régions de départ ; Problème fermeture des frontières européennes (sanctuarisation) ; Brain drain ; Naufragés en Méditerranée.
 Intracontinentales	Emigration économique et politique (conflits, instabilité politique)	Corne de l'Afrique et Afrique de l'Est, Angola pour les migrations politiques ; pays frontaliers des zones d'accueil pour les migrations économiques.	Pays riches en ressources minières ou en hydrocarbures (Afrique du Sud, Côte d'Ivoire, Nigeria, Sénégal); Cameroun (plantations de palmiers), Congo.	Nouveaux conflits entre populations et déplacés ; sanctuarisation AFS (tensions xénophobes).



III. L'Afrique et le monde

→ 2h

- Un continent pourvoyeur de matières premières
- Espaces intégrés, espaces marginalisés

Proposition de plan

Un continent pourvoyeur de matières premières

Problématique : paradoxe richesses / sous-développement

Idées principales :

- Un continent riche en ressources naturelles (rappel), mais qui sont exploitées par des économies de rente.
- Mesurer la place de l'Afrique dans la mondialisation, entre marginalisation et intégration

Proposition de mise en œuvre :

Exercice 1 : à l'aide deux documents, réaliser un organigramme permettant de comprendre comment l'économie de rente peut être facteur de mal-développement malgré la richesse en matières premières.

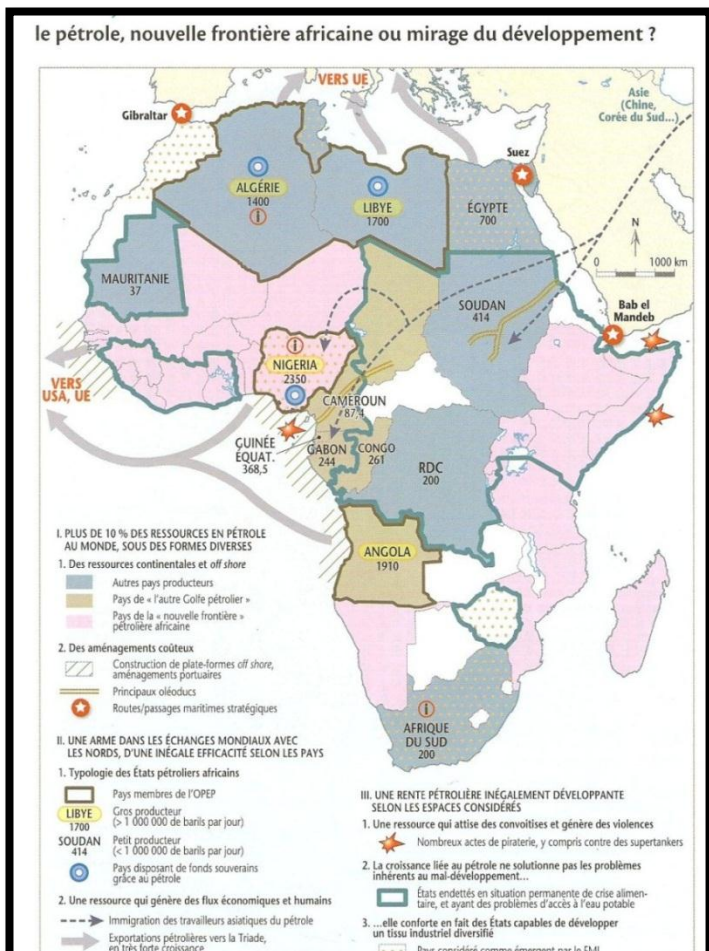
Exercice 2 : la mesure de la marginalisation de l'Afrique dans la mondialisation économique peut être étudiée par la confrontation de deux documents complémentaires.



Exercice I :

Compléter un organigramme expliquant les liens entre la richesse en matières premières et le développement à partir d'une vidéo et d'une carte.

<http://www.letempsdelafrique.com/index.php/videos.html>



http://www.letempsdelafrique.com/index.php/...

Rechercher

7. L'Afrique a-t-elle intérêt à miser sur ses matières premières ?

L'Afrique doit-elle miser sur ses matières...
Par Temps Afrique
07:18

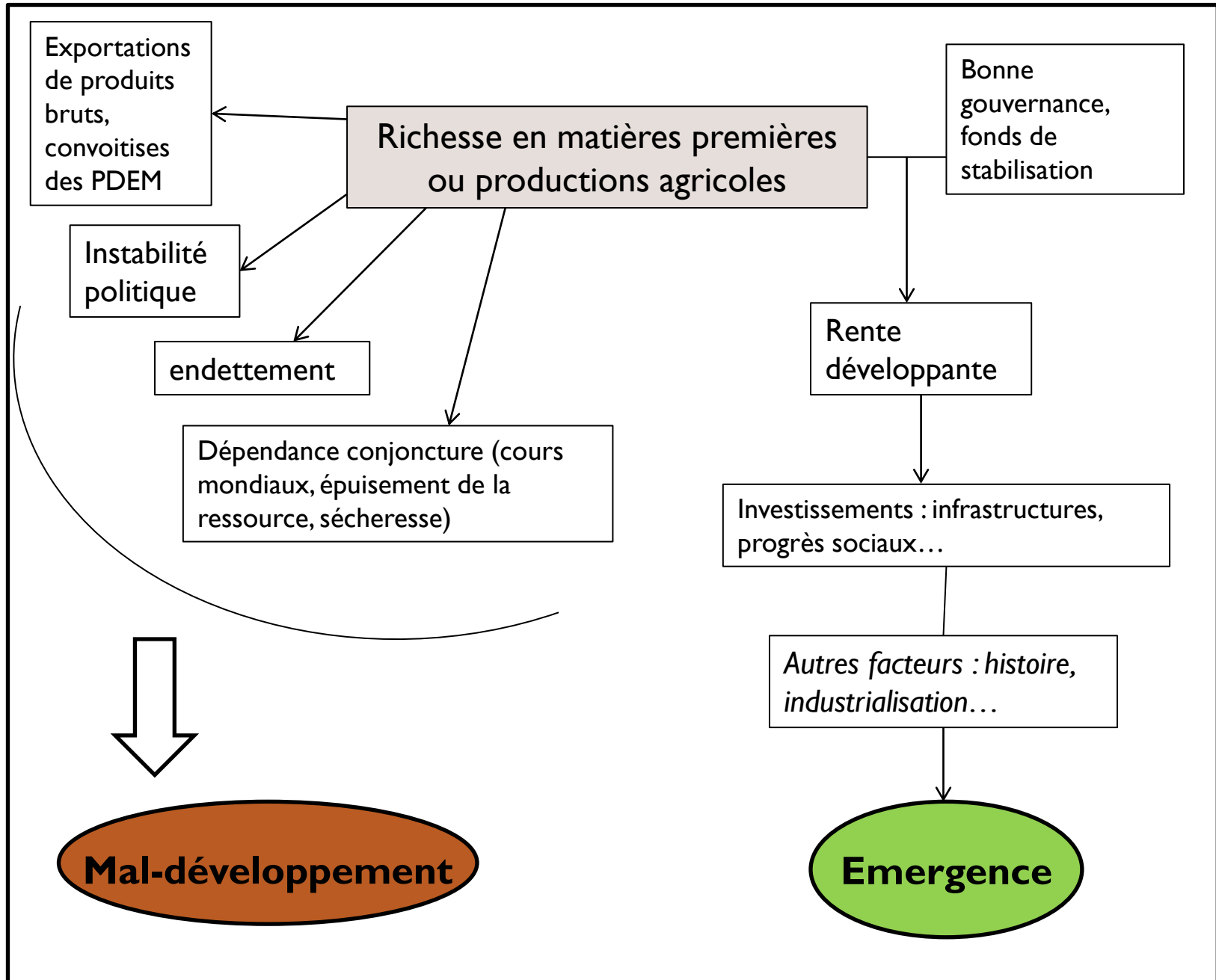
Débat présenté par Philippe Perdrix de Jeune Afrique. L'Afrique a-t-elle intérêt à miser sur ses matières premières, lorsque l'on connaît les phénomènes de captation de rente et les problèmes de gouvernance que ce type de modèle économique entraîne? Selon Jean-Michel Severino, la malédiction des ressources naturelles n'est pas inévitable. Si la présence de matières premières peut prolonger des situations de conflit, les réserves du sous-sol africain permettront également à l'Afrique de disposer d'une marge de manoeuvre sur le plan géopolitique. La "success story" du Botswana montre ainsi qu'il est possible d'allier richesse minière, démocratie et décollage économique.

Copyright © 2012 Le Temps de l'Afrique

PAUTET, Arnaud, Afrique(s), 2011.



Seules les informations sur fond coloré seraient proposées aux élèves.



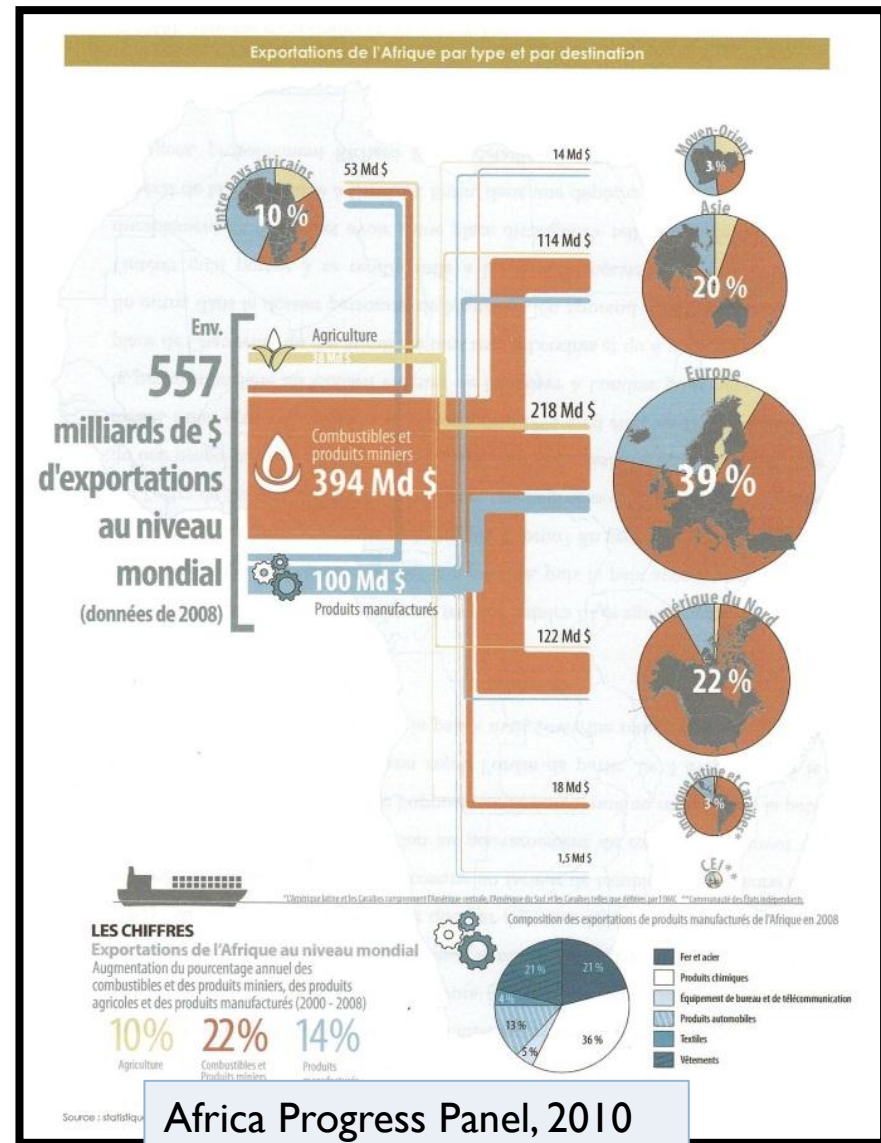
Exercice 2 :

En mettant en relation les deux documents proposés, caractériser la place de l'Afrique dans les échanges mondiaux.

19/05/2010 | Les Echos | Marie Christine Corbier

Le continent africain s'interroge sur le retour de la croissance

Une embellie ne fait pas le printemps. Après le Fonds monétaire international - qui évoque « le retour d'une croissance forte » et une Afrique « en train de rebondir » -, l'ONU parie elle aussi sur l'accélération de la croissance africaine en 2010. Elle devrait atteindre 4,8 % contre 2,4 % en 2009 (...) Des incertitudes demeurent néanmoins sur la solidité et le moteur de la croissance. Sur ce point, les avis divergent : croissance tirée uniquement par les matières premières pour les uns, soutenue par une amélioration de la bonne gouvernance pour d'autres. « Depuis les indépendances, elle a énormément suivi l'évolution du prix des matières premières », explique François Bourguignon, directeur de l'Ecole d'économie de Paris et ancien vice-président de la Banque mondiale. En ces temps où la demande des pays émergents en matières premières « repart », la croissance africaine n'est selon lui « pas en danger ». Le continent continuera à afficher des taux de croissance supérieurs à ceux des pays développés. Pour l'ONU aussi, « la reprise de l'économie mondiale devrait faire monter la demande et les prix des exportations de biens africains, en particulier [ceux] des minerais et des hydrocarbures ». Un domaine où l'Afrique est « parfaitement intégrée » à l'économie mondiale, poursuit François Bourguignon. Ce n'est en revanche « pas du tout » le cas dans les autres secteurs d'activité, où, regrette-t-il, elle est « complètement absente », voire « en régression ». Souvent, même le « boubou africain de base » est importé de Chine, illustre-t-il... C'est toute la fragilité de ce retour annoncé de la croissance. La crise a révélé que « nous demeurions des fournisseurs de matières premières dont nous ne maîtrisons pas les cours », a déploré hier le président de la république du Cameroun, Paul Biya, à l'ouverture de la conférence. « Comment assurer notre développement et financer nos infrastructures dans ces conditions ? » En se tournant vers « les pays émergents [qui] offrent des solutions adaptées à nos besoins et à nos moyens », a-t-il ajouté, sans nommer la Chine. Tout en espérant « continuer à compter sur des partenaires qui ont assisté l'Afrique depuis l'indépendance ».



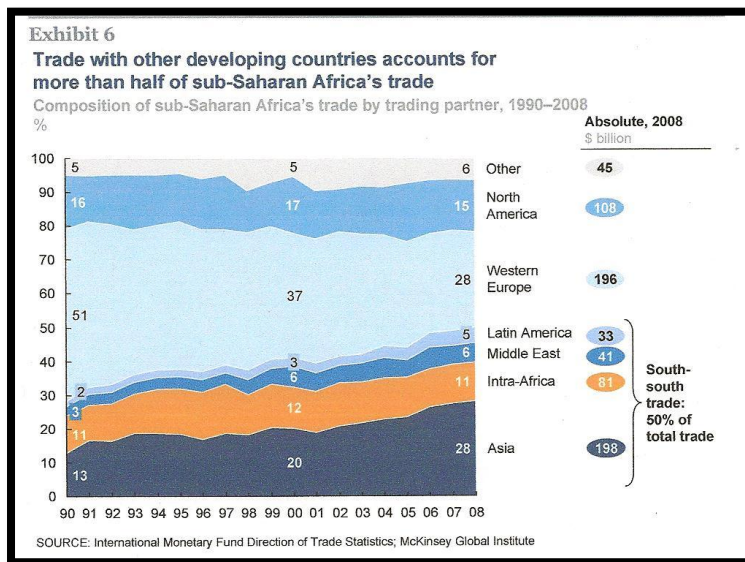
Pour aller plus loin : le dossier des *Echos* consacré aux défis du développement de l'Afrique ainsi que le rapport McKinsey permettent d'approfondir afro-optimisme actuel et les enjeux des échanges Sud-Sud pour le développement de l'Afrique.

LesEchos
LE QUOTIDIEN DE L'ECONOMIE

16/06/2010 François Bourguignon
Le réveil de l'Afrique

01/06/2010 | Sylvain Morvan
Les entreprises redécouvrent l'Afrique et ses consommateurs

21/06/2010 | Marie-Christine Corbier
Afrique : l'envol des échanges avec le Sud incite à la prudence
La coopération Sud-Sud vient « combler les lacunes » des pays du Nord, mais continue aussi « d'aggraver la situation de l'Afrique », selon le rapport de la Cnuced.



Lions on the move:
The progress and potential
of African economies

http://www.mckinsey.com/Insights/MGI/Research/Productivity_Competitiveness_and_Growth/Lions_on_the_move

Espaces intégrés, espaces marginalisés

Problématique : les progrès enregistrés récemment conduisent-ils le continent vers le développement, ou amplifient-ils les contrastes sociaux, économiques et spatiaux à toutes les échelles ?

Idées principales :

- Typologie des Etats africains selon les modalités de développement et d'insertion dans la mondialisation

Notions : intégration, marginalisation, centres/périphéries, PMA, PPTE.

- Facteurs de différenciation
- Les espaces dynamiques : littoraux et métropoles

Notions : (dés)enclavement, déséquilibres/dissymétries/fractures territoriales ; interface, littoralisation.

Proposition de mise en œuvre :

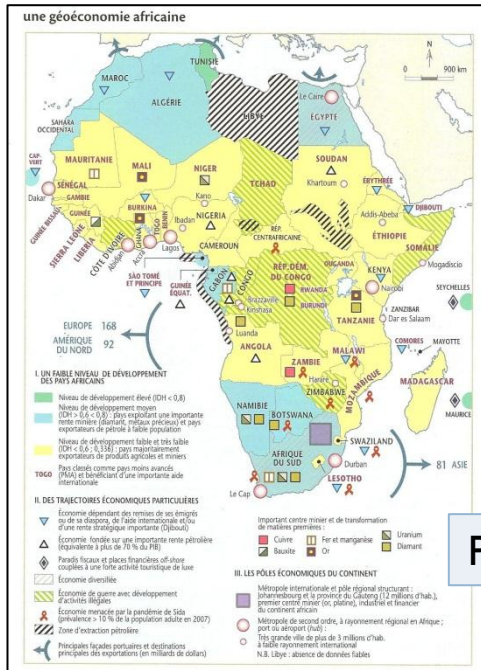
Diviser la classe en deux groupes, et confier une carte à chacun. Les élèves doivent choisir un nombre limité d'informations (5 maximum) qu'il serait pertinent d'utiliser pour réaliser un **croquis** sur le sujet suivant :

« *l'intégration différenciée des espaces africains à la mondialisation* »

Après 10 minutes de réflexion et 10 minutes de mise en commun, faire compléter le croquis final.



Carte 1

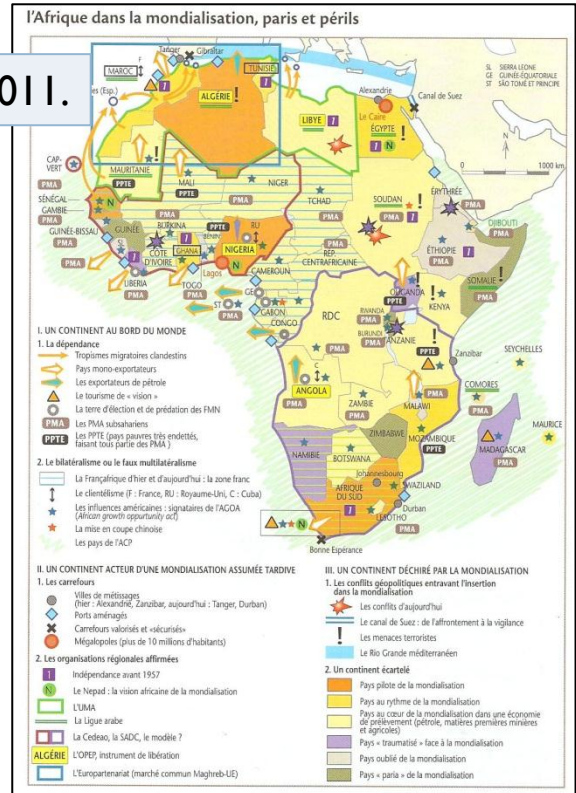


Informations pertinentes de la carte 1 :

- Métropoles (internationale, régionales)
- Principales façades portuaires
- Pays aux difficultés internes freinant le développement et l'insertion dans la mondialisation (SIDA, conflits)
- Pays dotés de ressources pétrolières et minières
- Pays dont l'économie est diversifiée

Carte 2

PAUTET, Arnaud, *Afrique(s)*, 2011.



Informations pertinentes de la carte 2 :

- Typologie des pays selon leur intégration à la mondialisation (à simplifier) : pays au rythme de la mondialisation, pays intégré par la rente, pays marginalisé.
- Flux d'exportations
- PMA et PPTÉ : une insertion dans les échanges entravée par les difficultés de développement.



Titre : L'intégration différenciée des espaces africains à la mondialisation

1. Des situations contrastées



Pays au rythme de la mondialisation



Pays intégré par la rente



Pays marginalisé

2. Facteurs de différenciation



Pays doté de ressources pétrolières et/ou minières



Flux d'exportations (monoproductions, pétrole)



Vulnérabilités internes (pandémie du SIDA, conflits civils)

RWANDA

Pays moins avancés

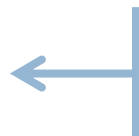
3. Les espaces privilégiés de l'insertion dans la mondialisation



Johannesburg : métropole internationale et pôle régional structurant



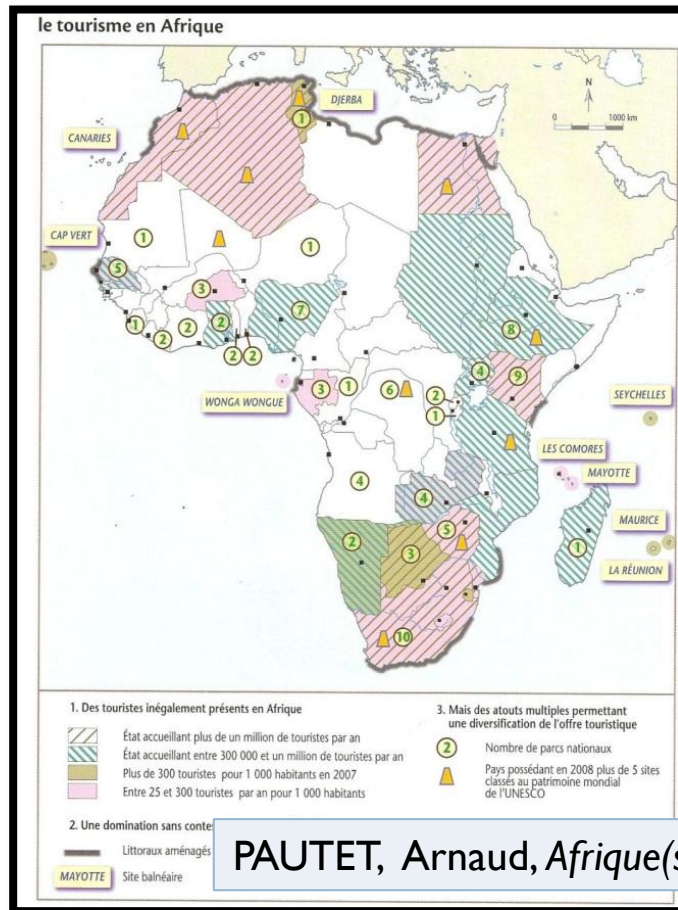
Métropole régionale ; hub



Façade portuaire dynamique



Pour aller plus loin : la dimension culturelle de l'intégration de l'Afrique dans la mondialisation pourrait être abordée. L'usage des TICE, le tourisme international en Afrique et la diffusion des cultures africaines permettraient d'étudier les métissages et influences croisées entre l'Afrique et le monde.



PAUTET, Arnaud, *Afrique(s)*, 2011.

Rapport 2010 sur les progrès en Afrique

Les dirigeants africains doivent stimuler la connectivité et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC)

Applications pour téléphone portable et potentiel de développement pour l'Afrique

Malgré des progrès notables, l'Afrique demeure en retard dans la production de matériel informatique et dans l'utilisation des TIC (télématique) dans la gestion, l'entreprise, le développement, les réseaux sociaux et la responsabilisation. Mais ce "déficit de connectivité" de l'Afrique offre également des perspectives de saut les étapes coûteuses des technologies dépassées et d'appliquer les enseignements recueillis ailleurs.

L'Africa Progress Panel engage les dirigeants africains, dans le secteur public et le secteur privé, à créer des partenariats pratiques sur des plans de connexion informatique du continent africain, notamment dans les écoles, les centres de soins, les exploitations agricoles, les autorités locales et les médias.

Passer à l'action
Valoriser les ressources de l'Afrique pour le bénéfice des Africains

AFRICA PROGRESS PANEL

Thème 3 : L'Afrique du Sud, un pays émergent (2 heures)

Problématique :

Quels sont les signes, les facteurs et les limites de l'émergence de l'Afrique du Sud, en termes de développement et de rayonnement international ?

Notions et concepts (en complément de ceux qui ont déjà été abordés) :

- Pays émergent, BRICS
- Puissance
- Apartheid
- Renaissance africaine et stratégie du papillon
- Ségrégation socio-spatiale
- UA, NEPAD, SADC



Idées principales :

- L'Afrique du Sud est la seule puissance complète du continent...
- ...grâce à la conjonction de plusieurs facteurs
- ...mais cette émergence est à nuancer.

Proposition de mise en œuvre

- Etude d'un ensemble documentaire (3 documents)
- Réalisation d'un schéma en guise de conclusion.

Les atouts de l'économie sud-africaine reposent sur l'exploitation intelligente d'une géographie parfois contraignante, sur une agriculture diversifiée, sur d'importantes ressources minières, sur un tissu industriel solide, sur un secteur de services dynamiques et sur un effort notable en recherche et développement. Autant de caractéristiques qui attirent les investisseurs étrangers (...) Le pays est non seulement auto-suffisant, mais il se place dans le monde **parmi les six premiers exportateurs nets de produits alimentaires** (...) L'Afrique du Sud bénéficie d'une **manne minière** qui, à l'heure de la course mondiale aux matières premières, est une véritable bénédiction pour son économie et contribue pour près de 10% au revenu national. Son sous-sol recèle une importante partie des réserves planétaires de titane (30%, 1er rang mondial), d'or (40%, 1er rang mondial) (...) ou encore de manganèse (82%, 1er rang mondial), ainsi qu'une multitude d'autres produits plus ou moins rares et précieux (...) Ces ressources lui ont permis de fonder plusieurs **multinationales** comme la De Beers, leader sur le marché des diamants (...) A leur tour, ces grandes entreprises ont contribué au **développement industriel** du pays dans tous les secteurs (...) Enfin, le secteur des **services** se caractérise par son haut niveau de développement. Les **marchés financiers et monétaires sont solidement établis** autour d'une banque centrale basée à Pretoria (la SA Reserve Bank), de dix grandes banques nationales et d'une cinquantaine d'établissements internationaux. Avec une **place financière** référencée dans les marchés émergents (**Johannesburg** figure parmi les dix premières places mondiales) et un marché de capitaux ouvert, la RSA fait, dans ce domaine également, figure de locomotive en Afrique(...)

L'Afrique du Sud, dont le territoire ne recouvre que 3,75% de l'Afrique et dont la population n'en représente que 6%, fait figure de **géant économique à l'échelle du continent**. Son PIB représente en effet 25% de celui de l'ensemble de l'Afrique, 33% de celui de l'Afrique subsaharienne et 75% de celui d'Afrique australe (...) Le pays entretient d'étroites **relations économiques avec ses voisins, mais celles-ci sont, à bien des égards, à sens unique**. La force de l'économie sud-africaine et l'étroite dépendance dans laquelle elle les tient n'est pas sans créer tensions et inquiétudes parmi ses partenaires africains. (Mais) c'est en fait à l'ensemble de l'Afrique subsaharienne que les entreprises sud-africaines s'intéressent. Les sept seules compagnies africaines parmi les cinquante plus importantes **multinationales** basées dans les pays en voie de développement sont sud-africaines. Parmi elles, la compagnie papetière *Sappi*, la compagnie pétrochimique *Sasol* (...) et le géant minier *Anglogold* (1er producteur mondial). Servie par son avance technologique, l'Afrique du Sud vend surtout des produits finis à forte valeur ajoutée à ses partenaires économiques africains.

Si l'Afrique du Sud occupe, dans de nombreux domaines, la tête de la liste des fournisseurs des pays africains, moins de 20% de ses exportations leur sont en fait destinés. Situation qui trouve sa principale explication dans l'absence de complémentarité commerciale entre la RSA et ses partenaires du continent. Les intérêts sud-africains ne s'inscrivent donc pas seulement en Afrique. Ils se traduisent par l'existence **d'étroits partenariats avec les principaux pays industrialisés mais aussi par le développement de nouvelles relations avec les pays du Sud et les pays émergents** (...) Le pays entretient notamment d'étroites relations avec l'Union européenne, qui a conclu avec lui un accord de libre-échange en 2002. Ses principaux clients, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas achètent le quart de ses exportations.

(...) Dès la fin de l'apartheid, **Nelson Mandela s'est employé à réinsérer son pays au sein de la communauté internationale**. L'Afrique du Sud a pu à nouveau faire entendre sa voix au sein de l'ONU, du FMI, de la Banque mondiale, de l'UNESCO ou du Commonwealth (...) Nelson Mandela a lancé le concept de « **Renaissance africaine** ». Cette expression, initialement destinée essentiellement à l'électorat noir de l'Afrique du Sud, a été reprise et étoffée par Thabo Mbeki et veut marquer une volonté africaine de prendre en main le destin du continent (...) en y associant les dirigeants du Sénégal, de l'Algérie, du Nigéria et de l'Égypte, Thabo Mbeki a pu faire traduire son discours en un véritable programme économique et social à l'échelle du continent, le **Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique** (NOPADA ou *NEPAD - New Partnership for Africa's Development*), présenté au sommet de l'OUA de Lusaka, en 2001. La RSA a pris une part active dans la transformation de l'OUA en **UA**, Thabo Mbeki inaugurant en 2002 la première présidence de l'organisation.

(...) L'émergence de l'ex-nation de l'apartheid ne peut entièrement voiler les **fragilités** dont elle souffre (...) Malgré sa forte activité diplomatique, la RSA est paradoxalement soumise à quelques facteurs d'isolement en Afrique (...) : quatorze années après sa chute, le passé raciste et l'agressivité du régime de l'apartheid demeurent présent dans les mémoires africaines. La RSA souffre, en outre, de sa **position intermédiaire entre pays développés et pays en voie de développement**. N'appartenant à aucun camp, elle peine parfois se faire accepter des uns ou des autres. L'essentiel des difficultés du pays réside surtout dans une situation intérieure caractérisée par la persistance d'une profonde **fracture sociale**, en grande partie héritée du système injuste de l'apartheid. Jugée à l'aune de sa situation sanitaire et sociale ou de son indice de développement humain (121ème sur 177), l'Afrique du Sud montre une grande fragilité et les indicateurs sociaux la projettent dans la catégorie des pays sous-développés. La **pauvreté**, qui frappe majoritairement la communauté noire, trouve son triste prolongement dans une **violence** endémique et une dramatique épidémie de **Sida**

L'AFRIQUE DU SUD DANS LE CONTEXTE GLOBAL

<http://www.cartografareilpresente.org/article601.html>



Initiatives de coopération et développement dirigées par l'Afrique du Sud

- Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD)
- ▨ Communauté Sud-Africaine de Développement (SADC)
- Capacity building ou reconstruction d'après-guerre dans les domaines infrastructures, agriculture, énergie, santé publique, réformes

Résolution des conflits

- ★ Mission militaire de l'ONU supportée par l'Afrique du Sud
- ☆ Task Force de l'Union Africaine supportée par l'Afrique du Sud
- ▨ Pressions, médiations, surveillance de l'Afrique du Sud pour la stabilisation politique

Politique internationale et forces armées

- Pays vers lequel le président sud-africain Jacob Zuma a ouvertement pris une position critique à cause des violations des droits humains commises par les forces gouvernementales
- Relation ambiguë. Critiques du gouvernement sud-africain vers les crimes de l'occupation israélienne, et accords commerciaux avec des compagnies qui soutiennent la ségrégation des Palestiniens et l'armée israélienne
- Soutien politique de l'Afrique du Sud à la décolonisation du Sahara Occidental et programme d'aide humanitaire au Front Polisario
- Accord bilatéral de coopération militaire

Economie, réseaux et ressources stratégiques

- Principaux partenaires commerciaux d'Afrique du Sud en 2009
- Axe Inde-Brazil-Afrique du Sud (IBSA) pour le dialogue Sud-Sud et la coopération dans les domaines commerce, énergie, agriculture, santé, éducation, recherche scientifique, défense
- Union européenne : partenaire stratégique et principale source d'aides au développement
- Pays du Golfe : marché privilégié pour les produits sud-africains, source d'investissements et d'hydrocarbures

Flux économiques majeurs

- Capitaux
- Marchandises

Multinationales sud-africaines

Bureaux affiliés bénéficiaires des investissements des principales multinationales sud-africaines, différenciés par secteur

- Finance, banques, compagnies d'assurance
- Services
- Production industrielle

Industrie extractive

- Bureaux des compagnies minières sud-africaines à l'étranger souvent accusés de fraude fiscale, de non-application des accords pour le développement local, de grave impact environnemental et de violation des droits humains

Approvisionnement énergétique

- Flux d'hydrocarbures
- Terminals pour le pétrole ou le gaz
- Principal fournisseur de pétrole et sa part dans la demande totale sud-africaine en 2009
- La seule centrale nucléaire d'Afrique

Sources : Policy Briefings, South African Institute of International Affairs ; Department of International Relations and Cooperation Strategic Plan 2010-2012, S.A. Ministry of Foreign Affairs ; World Investment Report 2009, United Nations Conference on Trade and Development ; Country Profile, South Africa, UNCTAD WID, 2009 ; Reserve Bank of South Africa ; South Africa Trade Statistics 2009, S.A. Ministry of Trade and Industry ; Multinational Corporations in Africa, Bench Marks Foundation, September 2008 ; South African mining companies in Southern Africa, Corporate governance and social responsibilities, Southern Africa Resource Watch, March 2010 ; Democratic South Africa's complicity in Israel's occupation, colonization and apartheid, The Palestinian Report, Divestment and Sanctions Committee, June 2009 ; Mineral and Energy Department of South Africa ; The Department of Defence Annual Report 2008-2009, S.A. Ministry of Defence ; UN Departments of Peacekeeping Operations and Political Affairs ; The Economist ; Le Monde Diplomatique ; Human Rights Watch.



Les ports commerciaux d'Afrique du Sud - Marie-Annick LAMY-GINER

Sept ports de commerce jalonnent les 2 900 km de côtes sud-africaines: Richards Bay et Durban dans la province du KwaZulu-Natal, East London et Port Elizabeth dans la province orientale du Cap, Mossel Bay, Cape Town et Saldanha Bay dans la province occidentale du Cap. Au service d'un vaste et riche arrière-pays et connectés à des routes maritimes fréquentées, ils forment une véritable façade portuaire.

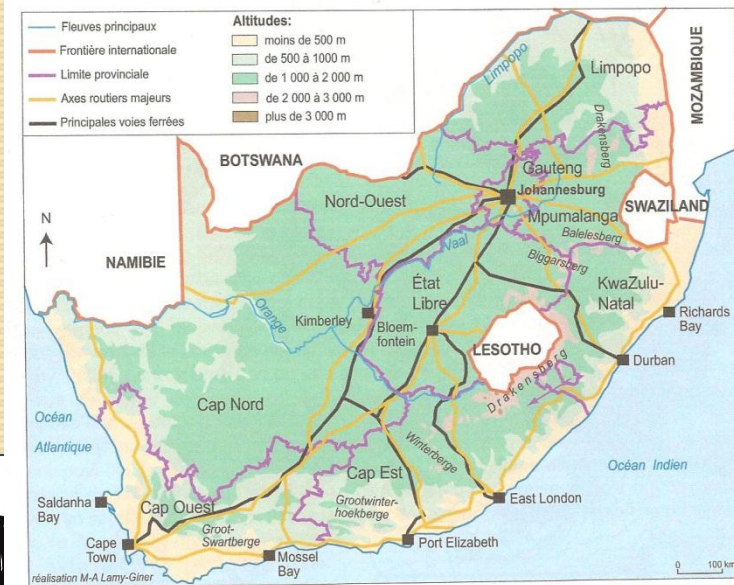
Si le port de Cape Town date de la colonisation hollandaise, ceux de Port Elizabeth, East London et Durban ont été aménagés sous domination britannique. Ces ports coloniaux ont aujourd'hui une activité relativement diversifiée, alliant des installations pour les vrac et les marchandises conditionnée ; ils sont qualifiés, exception faite de Cape Town, de ports plurifonctionnels. Ils disposent d'une gamme de terminaux spécialisés dans les fruits, les minerais, les hydrocarbures ou les conteneurs. En revanche, les ports en eau profonde de Richards Bay, Saldanha Bay et Mossel Bay, créés au cours des années 1970, sont de simples ports vraquiers pour l'exportation de ressources brutes. Les complexes portuaires «coloniaux» ont donné naissance à des agglomérations, dont les plus grandes ont plus de trois millions d'habitants et qui sont devenues des pôles industriels dynamiques; au contraire, les ports récents n'ont engendré que de petites cités associées à des zones industrialo-portuaires.

(...) La façade portuaire sud-africaine est adossée à un riche arrière-pays, auquel elle est reliée par voies ferrées et par routes. Cet hinterland se compose d'une vaste dorsale minière qui recouvre la moitié septentrionale du pays. Les bassins charbonniers sont surtout vers l'est, les mines de chrome et de phosphates au nord-est. Les gisements de minerai de fer, de manganèse, de cuivre et de plomb, sont plutôt au nord-ouest. Cet arrière-pays comprend également de riches régions agricoles: la province Ouest du Cap si réputée pour son arboriculture, le KwaZulu-Natal pour ses champs de canne à sucre et le Mpumalanga pour ses agrumes et fruits tropicaux. Cet arrière-pays s'articule autour d'un centre économique correspondant à peu près à la province du Gauteng, vers lequel toutes les voies de communication convergent; il représente un vaste marché de consommation de neuf millions d'habitants, et le premier centre industriel du pays.

En Afrique du Sud, deux types de villes portuaires se distinguent. D'un côté, des métropoles, filles de la colonisation, de l'autre des petites cités souvent «immatures». Durban occupe le sommet de la hiérarchie urbaine provinciale du KwaZulu-Natal avec trois millions d'habitants; Cape Town atteint aussi ce niveau, et Port Elizabeth ainsi que East London se présentent comme les deux principales métropoles de la province orientale du Cap avec respectivement 1 000 000 et 500 000 habitants. À l'image de Lagos, Cotonou ou Dakar, ces quatre aires métropolitaines sont nées de leur rôle portuaire (...) Une industrie diversifiée s'est développée autour des quais des ports anciens. À Port Elizabeth et East London, l'industrie automobile, qui connaît un regain d'activité, domine; à Durban et à Cape Town, l'industrie est plus diversifiée dans la pétrochimie, l'agroalimentaire, le textile et la papeterie. Toutes ces activités dépendent du port pour leur importation de matières premières (alumine, potasse ou pétrole brut) et l'exportation de produits semi-finis (aluminium, acier, pâte à papier ou propylène) et finis (automobiles, engrais, textiles synthétiques ou matières plastiques). Les nouveaux ports sont plus spécialisés: Richards Bay et Saldanha Bay ont reçu des industries lourdes (alumineries, aciéries, etc), Mossel Bay, sorte de *company town*, est liée à l'usine pétrochimique Mossgas. Les ports sud-africains sont situés sur une des principales voies de communication maritimes de la planète, la route du Cap. Ils prennent donc part plus ou moins activement, en fonction de leur spécialisation, aux échanges maritimes internationaux de marchandises. Leurs flux se dirigent essentiellement vers l'Asie (Japon, Taiwan et Corée du Sud) et l'Europe et sont souvent unidirectionnels pour les ports récents, plus complexes pour les autres (...)

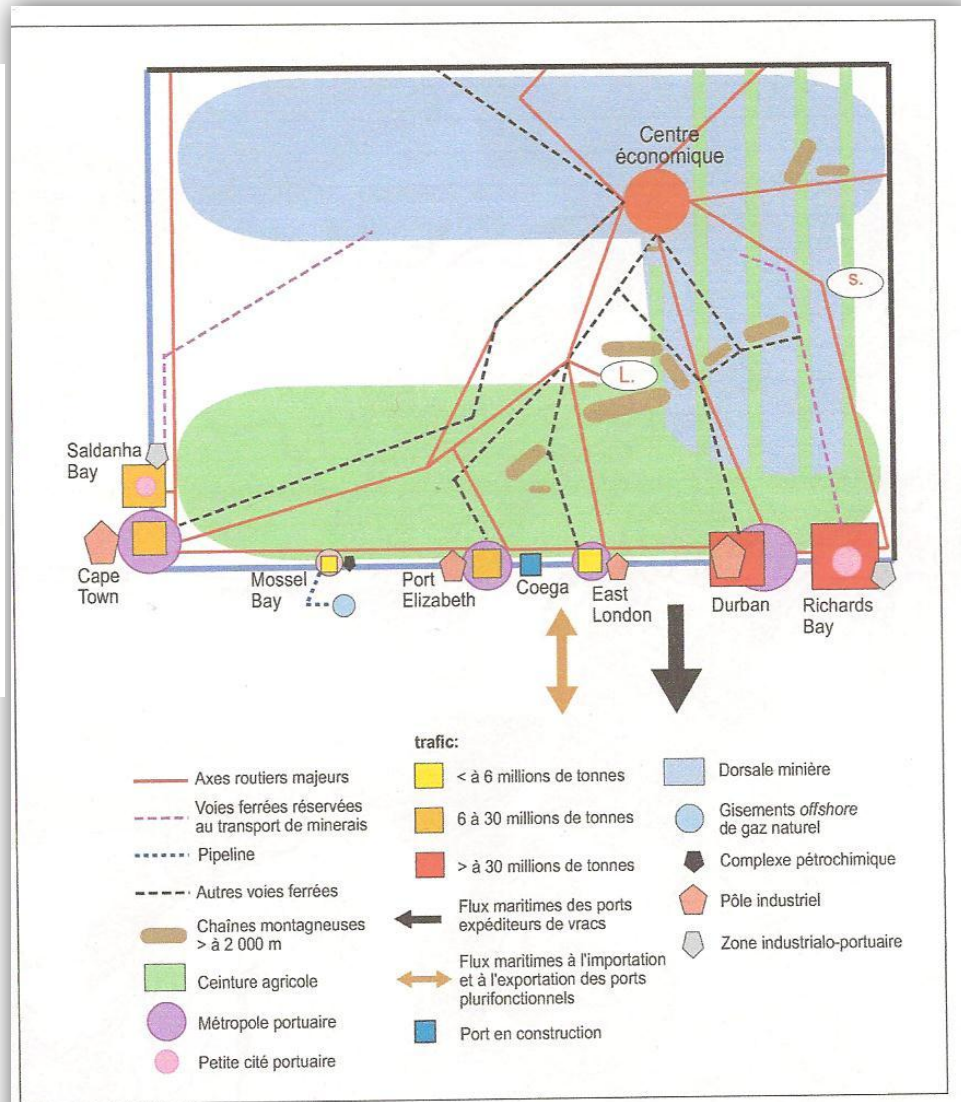
Le schéma (...) fait bien ressortir le poids et le rôle des ports du KwaZulu-Natal. Il s'agit des deux établissements les plus actifs de la façade portuaire sud-africaine: le port vraquier de Richards Bay épaulant le port plurifonctionnel de Durban. Ils sont à moins de 500 kilomètres du centre économique et des grandes régions minières et agricoles du pays. Les autres établissements, trop éloignés de Johannesburg, sont plutôt des ports de rayonnement régional. Mais ils ont un potentiel intéressant: aucun des pays littoraux voisins ne peut se targuer de disposer d'un réseau organisé de ports. La Namibie a hérité de sa période coloniale de deux ports de commerce mais manque de moyens; le Mozambique a trois ports de commerce (Maputo, Beira, Nacala); quoique en voie de rénovation, ils apparaissent encore exsangues au sortir de plus de vingt ans de guerre civile.

Annexes au document 3

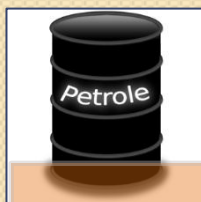


1. Les sept ports de commerce sud-africains, carte de situation

Carte de localisation



8. Le schéma portuaire de synthèse de l'Afrique du Sud



Questions sur documents :

1. Identifier les signes du dynamisme et de la puissance économique de l'AFS (doc 1).

Taux de croissance annuel de 5% en moyenne depuis 1998, faible endettement, PIB équivalent à un quart du PIB africain, un des six premiers exportateurs nets de produits alimentaires, 1^{er} pôle touristique...

2. En identifier les principaux facteurs (histoire, atouts, politiques de développement...) (doc 1).

Façade portuaire, infrastructures de communication, réserves minières, choix du libéralisme, place financière de Johannesburg, grandes entreprises...

3. Caractériser le commerce extérieur de l'AFS (nature des échanges et partenaires commerciaux) (docs 1 et 3).

Produits alimentaires, matières premières, produits manufacturés et services; liens forts avec les occidentaux; développement des échanges Sud-Sud, relations particulières avec les pays émergents (Chine, Inde)...

4. Identifier et caractériser les espaces de la puissance économique (docs 1, 2, 3) ;

Métropoles et littoraux = interfaces avant-pays/arrière-pays et AFS/monde.

5. Montrer que l'émergence de l'AFS à l'échelle mondiale repose essentiellement sur son statut de puissance régionale (docs 1 et 2).

Relations privilégiées avec pays voisins et Afrique australe ; SDAC ; relations économiques et diplomatiques.

6. Caractériser le rôle de l'AFS sur le continent africain. (docs 1 et 2).

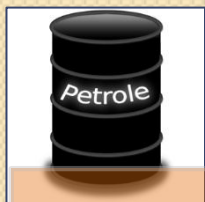
Rôle diplomatique : initiatives au sein d'institutions internationales et missions de maintien de la paix.

Rôle économique : entreprises sud-africaines en Afrique.

Rôle ambigu créant parfois des tensions/méfiances.

7. Identifier les limites de cette émergence (docs 1 et 2).

Fracture sociale (inégalités, violence, SIDA...) et question énergétique.



Sujet : l'Afrique du Sud, pays émergent

Problématique : en quoi le territoire sud-africain est-il le support et le reflet de l'émergence du pays?

Les réponses aux questions 2, 3 et 4 ont montré :

- Le rôle essentiel de la façade portuaire, aménagée et dynamique...

- ...une façade bien reliée à un riche arrière-pays

- La bonne intégration du territoire sud-africain aux échanges mondiaux

Informations à représenter :

Principaux ports
Façade portuaire-interface
Métropoles portuaires





Principaux axes de communication
Autres métropoles (moyennes, majeure : Johannesburg)
Régions agricoles

Principaux flux (importations de matières premières, exportations de produits semi-finis ou finis)
Partenaires commerciaux privilégiés
Place financière de rang mondial





Schéma-conclusion : l'Afrique du Sud, pays émergent



1. Un territoire organisé par des métropoles dynamiques en réseau

-  Métropole majeure
-  Place financière de rang mondial
-  Métropole moyenne
-  Axe majeur de communication

2. Ressources et mise en valeur de l'espace

-  Ressources minières (platine, or, diamants)
-  Principales régions agricoles

3. Une littoralisation propice à l'insertion dans la mondialisation

-  Port majeur
-  Façade portuaire dynamique (interface)

Union
européenne

Partenaire commercial privilégié

Flux commerciaux (importations de matières premières,
exportations de produits finis ou semi-finis)



Documents complémentaires :

Ouvrages spécialisés :

GERVAIS-LAMBONY, Philippe, *L'Afrique du Sud*, 2009.

SANTANDER, Sebastian, *L'émergence de nouvelles puissances*, 2009 (chap. 2).

Rapports statistiques :

Rapport du PNUD sur les OMD, Afrique du Sud, 2010

→ *pour nuancer les progrès du développement en AFS*

Profils statistiques par pays : tableaux clés de l'OCDE – Afrique du Sud (2011)

→ *indicateurs socio-économiques*

Images économiques du monde 2012, rubrique Afrique du Sud.

→ *indicateurs et analyse de P. Gervais-Lambony « optimisme ou pessimisme ? ».*

Documents multimédias :

« Afrique du Sud : le rêve de Mandela ? », Un Œil sur la Planète, France 2, 8 mars 2010.

→ *différentes facettes de l'Afrique du Sud post-apartheid : Un long chemin vers l'égalité ; La vitrine du continent ; La guerre du crime ; Les chants de la nuit.*

Sur le site de Géo : deux vidéos sur Johannesburg : « Un urbanisme sous pression – le renouveau du centre-ville » et « Les oubliés de la rénovation ».

